

X42-AMDF4– Association des Mairies Démocrates de France

Émission du 28/05/2025 sur DDs TV
https://democratiesdirectes.org/index.php/dds-tv
Musique : Kipling – Carmin. D
https://hyperfollow.com/carminD

Verbatim total transcrit par IA

[Intervenant 3] (2:11 - 7:54)
C'est la quatrième édition dans le cadre de l'Association des mairies démocrates de France. C'est la quatrième édition dans le cadre de l'Association des mairies démocrates de France. et qui ont décidé de monter des listes citoyennes de démocratie directe, de démocratie tout court, en tout cas de la démocratie, la vraie, celle qui, qui donne la possibilité de pouvoir débattre, écouter, décider et appliquer, et non pas cette démocratie participative ou consultative qui donne la possibilité de pouvoir débattre, écouter, décider et appliquer, et non pas cette démocratie participative ou consultative La sexualité, la santé, la religion et le vote, peut-être exceptionnellement ce sera autorisé sont appelés à rester dans la sphère privée.

La polémique stérile, les attaques personnelles et les procès d'intentions n'ont pas leur place dans cette agora. Les parlers forts, les insultes, les propos répréhensibles également, les trolls sont immédiatement sanctionnés par une exclusion. Néanmoins, aucune censure d'expression ne sera pratiquée dans le respect bien sûr de la législation en cours.

L'opposition bienveillante, la critique constructive et respectueuse, la divergence d'opinion sont encouragées. Le savoir-être et le savoir-vivre doivent être au service du savoir-faire car la citoyenneté est un état transversal de notre humanité que nous devons développer. Nous préconisons éventuellement à nos invités de poster dans les épingles les ressources qu'ils désirent ou nous les mettre à disposition pour que l'on puisse les partager aux auditeurs.

Nous prendrons en compte dans la mesure du possible les remarques des auditeurs, les

questions ou sujections postées dans la bulle. N'hésitez pas à monter en cas d'intervenant si vous désirez poser des questions à nos invités. Bien entendu, l'écoute des intervenants reste prioritaire et ils ne sont pas dans l'obligation de demander la parole.

Nous vous demandons néanmoins de bien éteindre vos micros lorsque vous ne parlez pas afin de faciliter le confort d'écoute et d'essayer de ne pas chevaucher ou de ne pas faire de ping-pong très rapide car nous enregistrons bien sûr toutes nos émissions et nous les mettons à disposition d'un verbatim à travers une IA qui a besoin d'avoir un débat serein avec des alternances marquées pour une compréhension optimale. Durée maximale de ce space plus ou moins deux heures et plus si affinités, nous allons pouvoir aujourd'hui pour la première fois voir, écouter, entendre et essayer de comprendre les démarches de deux personnes qui a priori n'ont pas grand chose en commun si ce n'est leur âge puisqu'ils ont tous les deux 46 ans.

On va commencer par Renaud Halkier, père de deux enfants, journaliste et entrepreneur dans le digital installé depuis cinq ans à Bordeaux. Il est passionné d'innovation, d'actualité et de politique. Au contact de collectifs militants et il est très engagé en Gironde, il s'apprête avec d'autres à monter une liste citoyenne pour les municipales de 2026.

Son projet est d'être à l'écoute des habitants et de leurs préoccupations, organiser des débats pour faire émerger des solutions, les soumettre ensuite au vote majoritaire pour établir les bases du programme de la future liste, un travail donc démocratique décisionnel qui est réalisé déjà en amont. Il veut par cette démarche organiser l'intelligence collective au service de tous. 46 ans aussi, le hasard des rencontres, Baptiste Sanjuan est éducateur comme accompagnant auprès de personnes en situation de handicap.

Parallèlement, il est auteur-compositeur, artiste touche-à-tout et romancier engagé à ses heures. Très actif dans le bénévolat de toute nature, syndical sans être syndiqué, politique sans être encarté, sportif et culturel, inscrit dans la multitude. Revendiquant son indépendance politique et financière, il se lance pour 2026 dans la création d'une liste démocratique citoyenne sur la commune de Montpellier, ville de plus de 300 000 habitants.

Aujourd'hui, entre Bordeaux et Montpellier, on ne pourra pas dire que la démocratie directe ne veut pas s'installer dans des grandes villes et n'est pas réservée exclusivement à des petites villes rurales ou des petites communes. Électeur de gauche jusqu'au gilet jaune, il a eu une première expérience dans la liste de Rémi Gaillard dont il était l'un des colistiers. Ce fut une expérience malheureuse selon ses dires, mais enrichissante néanmoins, lui ouvrant les yeux sur les intérêts humains égotiques et très loin de ses propres considérations d'abnégation et de bénévolat politique.

Voilà, le décor est planté. Aujourd'hui, c'est une première. Nous avons deux invités en parallèle sur une même thématique avec, bien sûr, des parcours différents.

Et on va commencer par demander à Renaud s'il veut rajouter quelque chose sur sa présentation.

[Intervenant 1] (7:54 - 10:24)
Bonsoir, Renaud. Bonsoir à vous. Écoutez, vous m'entendez, c'est bon ?

Oui, très bien. Parfait. Merci pour cette présentation.

Ravi de découvrir Baptiste. En effet, on a le même âge. On est également dans le sud-ouest tous les deux et je crois qu'on défend le même combat.

Écoutez, moi, ce qui m'a beaucoup donné envie ces dernières années de m'engager, de me mobiliser, déjà, je suis papa et donc j'ai des enfants. Et depuis plus de 40 ans, je vois mon pays se déliter. Je dirais, je vois mon pays régresser.

Je vois mon pays reculer. Je vois les habitants de mon pays se recroqueviller, se renfermer, s'inquiéter, craindre. Voilà.

Et donc, je n'aime pas la trajectoire que prend mon pays. Je le dis très clairement. Et donc, pour mes enfants, je me suis dit il faut faire quelque chose.

Et puis, j'ai voulu faire quelque chose au moment des Gilets jaunes. Et donc, comme beaucoup, je pense, j'ai été dans la rue, j'ai mis le gilet. Et voilà.

Et on en a pris plein la figure et ça a été très difficile. Et surtout, on n'a rien obtenu. On n'a rien obtenu alors qu'on a été des centaines de milliers dehors pendant longtemps, longtemps et qu'on aurait bien mérité des hausses des salaires, des référendums, de la reconnaissance.

On aurait bien mérité au moins ce qu'ils ont obtenu à mai 68 lors d'une dernière révolte populaire à peu près équivalente. À l'époque, si je ne dis pas de bêtises, le SMIC avait été augmenté de 30%, par exemple. Voilà.

Et donc, tous ces combats-là m'ont forgé. Derrière, bien sûr, les luttes contre la vaccination Covid. Quand j'ai réalisé qu'il fallait que je signe un papier pour sortir de chez moi et m'autoriser à moi-même de faire le tour de mon quartier, je me suis dit mais on marche sur la tête, là.

On marche sur la tête. Et puis, bien sûr, la loi retraite aussi. Je crois que c'est presque 80% des Français qui n'en voulaient pas de cette loi retraite.

Ils l'ont quand même fait passer en force. Voilà. Et donc, tout ça a mis bout à bout, a renforcé ma conviction, ma motivation, ma détermination.

Je m'arrêterai là-dessus. Ce que j'aime bien dire, c'est redonner le kratos au démos, redonner le pouvoir au peuple, redonner la parole, le pouvoir et la puissance au peuple. On est légitime.

Eux, ils sont juste nos élus, normalement nos serviteurs, je dirais. Aujourd'hui, c'est l'inverse. C'est l'inverse.

J'ai l'impression d'être esclave du système, esclave de ces élites. Et donc, j'ai bien envie que ça change. Et c'est pour ça que je m'engage.

[Intervenant 3] (10:27 - 11:15)
Merci de ce témoignage. Renaud, avant de revenir vers toi, on va essayer de pratiquer une alternance. Rien ne vous empêche d'ailleurs, à la fois aussi, d'avoir des échanges entre vous deux.

On est dans une forme, pas d'improvisation, parce qu'on a quand même un fils de conducteur et on sait où on veut aller, tout comme vous. Mais ne vous interdisez pas éventuellement de vous interpeller ou d'échanger des idées lors de cette émission. Baptiste, veux-tu rajouter quelque chose à la structure de présentation que j'ai faite de toi et peut-être aussi commencer cette émission par nous expliquer tes propres motivations et l'espèce de bascule qui, à un

moment donné, a fait que tu as envie de t'impliquer ?

[Intervenant 2] (11:17 - 14:47)
Merci beaucoup. Déjà, merci d'organiser cette rencontre, cette émission aussi, bien sûr. Je suis ravi de rencontrer Renaud, parce qu'en effet, on ne se connaissait pas.

C'est la première fois que je l'entends. Je vois qu'on a beaucoup de similitudes, en effet. Et puis, quoi rajouter sur ta présentation ?

Je dirais simplement que, comme Renaud, il y a eu les Gilets jaunes qui sont passés par là, il y a eu toute la politique sanitaire autour du vaccin qui, moi aussi, m'a posé quelques problèmes, à la fois éthiques, en termes de réflexion, etc. Ça m'a poussé, en fait, si vous voulez, à changer un peu mon regard. Parce que jusque-là, grosso modo, je pense que j'étais plus ou moins convaincu qu'on vivait dans une démocratie.

J'ai mis beaucoup de temps pour réaliser qu'en réalité, en tout cas à mon sens, j'ai réalisé qu'en réalité, on n'était pas tellement dans quelque chose de démocratique. La preuve en est, la première chose qui aurait dû tous nous alerter, c'était le référendum de 2005, où bien entendu, la décision du peuple n'a absolument pas été respectée. Je pense que ça, déjà, il y avait déjà dans mon parcours, je m'étais déjà un peu interrogé à ce sujet, sans toutefois remettre tout en cause.

Et puis, j'ai pu écouter des personnes, je pense que c'est bien de le citer, comme Étienne Chouard, qui a fait un travail remarquable autour des questions démocratiques. Je dois avouer que, face aux arguments que j'entendais de sa part, il est venu quand même chambouler un petit peu mon regard sur tout ça. En effet, les Gilets jaunes, c'est un mouvement, quand c'est arrivé, je n'en étais pas au tout départ.

Je pense que les revendications qui tournaient autour du pouvoir d'achat, à la fois je les comprenais, mais étant dans une couche peut-être un tout petit peu légèrement supérieure à ces personnes, comme beaucoup, je n'ai pas, voilà, j'ai encouragé le truc, mais de loin. Et puis finalement, ce qui m'a interpellé, qui m'a vraiment pareil, qui m'a créé comme une sorte de déclic, c'est toutes les revendications qui ont tourné à un moment sur les questions démocratiques, à travers notamment le RIC. Et donc ces revendications-là, là, en revanche, je me suis senti vraiment concerné, et je dois dire que j'ai adhéré, et donc j'ai été, entre guillemets, des Gilets jaunes pendant une longue période.

Et enfin, pour terminer, effectivement, la politique sanitaire, qui pensait définitivement enterrer tout espoir pour moi, toute illusion de vivre en démocratie, pour la première fois de ma vie, et comme beaucoup, je ne sais pas, j'ai eu un sentiment assez étrange, celui de n'être plus du tout vraiment considéré, et puis d'être à la merci d'une politique qui, à mon avis, était déplorable puisqu'elle nous a enfermés, puisqu'en réalité, on n'a pas eu non plus d'autre mot à dire, bien sûr, sur un sujet qui était quand même très important. Mais bon, bref, ces éléments-là ont fait que j'ai eu aussi donc un changement de trajectoire assez net, et qui s'est penché donc vers la démocratie directe.

Voilà, je pense que j'en ai déjà dit assez, mais je vous rends l'appareil.

[Intervenant 3] (14:50 - 15:32)
Alors ce qui est intéressant, si j'ai bien compris, toi Baptiste, c'est que tu as déjà eu une première expérience de colistier. Est-ce que c'est ton cas, Renaud, à partir de quel moment la politique t'a intéressé dans ton parcours, puisqu'aujourd'hui tu as dépassé allégorement la quarantaine ?

Est-ce que tu étais un abstentionniste ?

Est-ce que tu, sans vouloir forcément, tu n'es pas obligé de dévoiler tes idées politiques primaires ou ton évolution ? Ce n'est pas le sujet a priori, même si tu peux en parler, mais quelle est ton expérience passée par rapport à cette politique en tant qu'observateur ou en tant qu'acteur ?

[Intervenant 1] (15:32 - 21:51)
Pas de souci, je n'ai aucun problème à en parler. Merci d'avoir souligné mon âge avancé. Tu as raison, les cheveux blancs arrivent.

46 ans, ça ne va pas être ma première élection, en effet. Écoute, moi, ce n'est pas Étienne Chouard qui m'a déclenché il y a une dizaine d'années, c'est un monsieur qui s'appelle Denis Peyre. Denis Peyre, il est entrepreneur et il a fondé notamment le collectif Nous Citoyens.

Et Denis Peyre, je l'ai écouté un jour dans une conférence, c'était sur Paris, dans une école, et j'ai eu un coup de foudre intellectuel, j'irais pour cette personne, qui posait des constats évidents et qui apportait des solutions innovantes basées sur l'intelligence collective, en disant que la société civile a les réponses. La société civile a les solutions. Si on laisse les citoyens, les associations, les entrepreneurs, si on leur laisse beaucoup plus, je dirais, de champ libre, s'il y a moins de contraintes, s'il y a moins de cadres, de blocages, moins d'interventions, peut-être, de cet état et de cette surpuissance-là, je dirais, étatique, qui bloque, qui contrôle beaucoup de choses.

Eh bien, malheureusement, la France va continuer à régresser. Et donc, il était pour rappeler les citoyens à un sursaut d'orgueil et à s'unir, de gauche comme de droite, sans idéologie ou clivage politique, mais juste à la recherche de solutions pratiques, pragmatiques, pour gérer ce qu'on appelle aujourd'hui nos communs. Donc, comment on gère l'habitat, comment on gère l'agroalimentaire, comment on gère la santé, la sécurité, etc.

Comment on s'organise intelligemment entre nous, sans passer par des représentants qui, bien souvent, malheureusement, n'écoutent plus la base qui les a élus, une fois élus. Une fois élus, on sent qu'ils basculent dans un système de partis, ils sont à l'écoute du parti dans lequel ils sont, et ils ne sont plus du tout à notre écoute. Et donc, il posait ce problème, voilà, de beaucoup trop de promesses, jamais tenues, et donc ça suffit.

Et puis, il posait aussi l'idée de dire, on va arrêter de voter pour des gens qui vont décider les lois pour nous, mais on va voter nous-mêmes en direct les lois. Et donc, il abordait ces notions de démocratie directe, et tout ça, bien sûr, m'a fait tilt. Et puis, j'ai compris aussi, dans cette logique, j'allais dire, de cinquième république, qu'on arrivait peut-être à une fin de cycle, et qu'il allait se passer certainement quelque chose de nouveau.

Alors, sixième république ou première démocratie, aujourd'hui, moi, je suis intimement convaincu qu'il va y avoir ce que j'appelle une transition démocratique, il va y avoir un changement de régime. C'est à peu près évident. On ne peut pas continuer comme ça, aller dans le mur, ce n'est pas possible.

Les colères sont tellement grandes, les gilets jaunes n'ont pas fini le travail, on n'a pas fini le travail. Et je pense qu'on aura fini le travail quand on aura réussi à instaurer, on pourra débattre sûrement, et on verra dans l'avenir, par quelle manière on va y arriver, le comment. Mais quand on aura instauré cette première démocratie authentique, réelle, directe, participative, fluide, liquide, on peut la qualifier comme on veut, mais en tout cas celle où on

respire, on s'écoute, on se respecte, et puis c'est nous qui décidons.

Ce n'est pas une caste, une élite totalement déconnectée, totalement corrompue, en grande partie en tout cas. C'est ce parcours-là avec Denis Paire qui m'a fait ce tilt. Et avant, j'ai toujours baigné un peu dans une culture politique.

Et moi je viens plutôt d'un petit peu comme Baptiste, j'ai eu la chance de bien gagner ma vie, je suis entrepreneur à la base, et donc c'est vrai qu'au début je me sentais moins concerné par les urgences sociales, parce que j'arrivais à m'en sortir, mais par solidarité et par mes enfants, j'ai vite compris que si on faisait rien, les classes moyennes aujourd'hui se paupérisent. Donc on est tous concernés maintenant, à part cette ultra-richesse qui est tout en haut et qui se gave, mais c'est une immense majorité de français qui s'inquiètent de leur âme. Mon parcours est plutôt comme ça, et pour tout te dire, j'ai même milité très jeune dans les jeunesses sarcosistes.

J'ai été jeune pop, j'avais 25 ans, j'étais référent Haut de Seine, j'étais même ensuite délégué sur Paris sur les jeunes. Du coup j'ai assisté à l'intérieur, c'était il y a 20 ans, j'ai vécu la victoire de Sarkozy à la présidentielle, et on pensait que c'était l'homme providentiel qui allait nous sauver, et après j'ai vécu de l'intérieur les trahisons, les coups bas, les discours qui font à l'inverse des actes qui sont réalisés, l'entre-soi. J'ai vu de l'intérieur ce qu'aujourd'hui me donne envie de vomir, cette caste élitiste, si tu ne viens pas des grandes écoles, si tu ne viens pas de tel ami, de tel réseau, tu n'as pas accès au pouvoir, et tes idées ne comptent pas.

Tu es juste bon à coller, à tracter, à racoller pour que les gens viennent donner des sous, mais tes idées ne comptent pas, ne t'écoutent pas. Aujourd'hui je suis ravi qu'il soit avec du bracelet électronique, je suis choqué que son bracelet électronique ne soit pas resté plus longtemps, j'espère qu'il va même retourner en casse-prison, parce qu'aujourd'hui il illustre parfaitement la dérive totale de notre élite politique, notre ancien président de la République ultra-corrompue. Je ne vais pas me lancer sur le nouveau président, je vais laisser Baptiste la parole et les autres bien sûr, mais alors que dire du président actuel, que Sarkozy a longuement conseillé d'ailleurs et qu'il conseille encore, et là ça c'est un sujet vraiment important pour moi, c'est le niveau de la corruption de nos élites politiques.

[Intervenant 3] (21:53 - 22:20)
Alors il est intéressant de voir qu'entre Baptiste et toi vous venez de chemins, ou plutôt de clairières naissantes différentes, un de droite entre guillemets, un de gauche entre guillemets, puisque cela veut plus dire une chose. Avant de remontir sur Baptiste, je vais laisser la parole à Marc qui a une question à poser d'ordre général ou particulier, je ne sais pas s'il veut remontir. Je vous écoute Marc.

[Intervenant 6] (22:21 - 22:43)
Je voulais juste préciser que du coup je suis allé voir Nous Citoyens et Denis Paire et j'ai mis dans la bulle le lien vers le mouvement Nous Citoyens qui est sur Twitter et qui se lance aussi dans les municipales de 2026. Sans préjugé, après je ne sais pas quelle est leur conception de la démocratie directe, je ne me suis pas renseigné plus que ça, mais j'ai mis le lien dans la bulle pour ceux qui veulent s'en renseigner.

[Intervenant 3] (22:45 - 23:30)
Oui alors Denis Paire est quelqu'un de ma génération parce que je suis un peu plus âgé que toi Renaud, j'ai la soixantaine passée, je le connais un petit peu, c'est quand même quelqu'un qui doit toujours l'être, puisque je crois qu'il est au Républicain maintenant, c'était quelqu'un qui était très européiste et qui était quand même très intégré dans le système et Nous Citoyens était une clique de conscience, mais qui était plus, j'avais l'impression, peut-être que tu nous diras le

contraire, on était plus dans une forme de démocratie consultative et participative qu'une vraie démocratie active et décisionnaire.

Qu'est-ce que tu peux dire à ce sujet Renaud ?

[Intervenant 1] (23:30 - 25:13)
Oui c'est vrai, c'est vrai, je dirais que c'était clairement du centre droit, c'était surtout un courant libéral et Denis Paire l'est toujours d'ailleurs. Aujourd'hui il est soutien, il a tenté même la candidature à la présidence LR il y a quelques années et aujourd'hui il est plutôt soutien d'un nouveau parti qui s'écrit qui s'appelle Nouvelle Énergie de David Lysnard. David Lysnard qui est maire de Cannes et président de l'association des maires de France et qui est on va dire dissident LR.

Voilà donc c'est plutôt des courants centre droit en effet. Après Nous Citoyens voilà on avait un tiers des adhérents, on est monté à 10 000 adhérents, on était septième partie de France, c'était il y a une dizaine d'années à peu près au moment des européennes. Et je dirais qu'un tiers de nos adhérents venait du PS et de la gauche et de l'écologie.

Voilà donc il a tenté de faire ce rapprochement gauche droite qui en effet aujourd'hui a beaucoup volé en éclats. Et oui c'était pas, on parlait moins de démocratie directe à l'époque, il y avait moins les sujets de RIC, les sujets d'assemblée citoyenne, voilà on parlait un peu plus de budget participatif qui commençait à peine, voilà on parlait de sénat citoyen ou d'assemblée citoyenne de tirer au sort. Nous citoyens par exemple on a fait une assemblée de 200 personnes parmi nos adhérents qui ont été tirés au sort.

Et que le but c'était que pendant six mois ces citoyens tirés au sort prennent les décisions du mouvement. Voilà on a tenté comme ça des innovations démocratiques mais à l'époque je dirais que c'était moins à la mode qu'aujourd'hui. Et oui on pourrait dire que c'était plus de la démocratie participative que de la directe.

[Intervenant 3] (25:15 - 26:02)
Alors on va repasser à Baptiste, de l'autre côté entre guillemets de l'échiquier politique puisque c'est en faisant n'importe quoi que l'on devient n'importe qui, puisqu'il a été colissier de Rémi Gaillat qui m'a beaucoup fait rire ces 20 dernières années et qu'on peut saluer pour sa bonne humeur mais aussi de temps en temps des engagements très forts puisqu'il a une démarche de défense des animaux qui est assez importante.

Il serait intéressant Baptiste donc que tu parles aussi un peu de ton parcours et de cette expérience qui visiblement s'est pas si bien passée que ça m'a ouvert le côté fort sympathique du personnage premier de liste.

[Intervenant 2] (26:05 - 30:22)
Effectivement moi je viens plus d'un univers de gauche. A 20 ans je serrais la main de José Bové, d'Olivier Besancenot donc voilà j'avais quelques petits engagements comme ça qui clairement indiquaient que j'étais complètement à gauche. J'ai voté LFI etc.

jusqu'en gros en 2022 parce qu'à ce moment là je n'avais pas encore ce décalage, ce cheminement je dirais intellectuel, c'est pas du tout, il n'y a aucune prétention quand je dis ça, parfois on a des déclics dans la vie. Moi il m'en est arrivé un, c'était celui de prendre le chemin de la démocratie directe. En effet j'ai été impliqué dans la campagne municipale de Rémy Gaillard, l'expérience que j'en ai tirée en effet est assez désastreuse d'un certain point de vue puisqu'ayant été en partie dans les coulisses, j'ai pu voir un petit peu l'envers du décor.

Et effectivement quand on décrit la politique comme un marigot ou comme un panier de crabe, je pense que réellement j'étais là-dedans. J'ai pu voir comment les stratégies pour désinguer les adversaires, les arrangements entre amis et puis même le changement de comportement des personnes qui m'entouraient puisque étant, si vous voulez, sous les projecteurs, même si ça reste local puisque c'était lors de la dernière élection municipale, mine de rien il se passe quand même quelque chose autour de vous, il y a une effervescence etc. quand on mène une campagne et j'ai vu la transformation des gens qui reniaient leurs principes parce qu'il y avait une place en jeu, parce qu'il y avait la possibilité d'approcher un peu plus du noyau central etc.

En fait, ce que j'ai remarqué c'est que le pouvoir, il y a une phrase qui dit ça, je ne sais plus de qui elle est, le pouvoir corrompt, et c'est vrai, je pense qu'il faut se méfier de nous-mêmes, nous les êtres humains, puisque quand on est en situation de pouvoir, malheureusement il se joue des choses qui, je pense, par nature, c'est-à-dire qu'à la limite il n'y a même pas à nous blâmer de ça, quand on est dans l'exercice du pouvoir, parce qu'on est regardé autrement, parce que si vous voulez, quand vous êtes élu, si vous vous déplacez, vous avez des meetings à droite, à gauche, les gens vous déploient un tapis rouge.

Ce que vous voyez n'est pas la réalité, vous voyez, puis en plus, évidemment, les gens vous applaudissent etc. Enfin, vous n'êtes plus, vous êtes d'une certaine manière, de toute façon, déconnecté, sans qu'on parle même de corruption etc. Déjà, de par nature, votre rapport à l'autre, votre rapport à la réalité est profondément déformé.

Et en plus, si vous faites carrière, vous imaginez bien qu'à force, les années passant, en vrai, vous n'êtes plus au contact des gens. C'est-à-dire que vous ne vivez plus des relations normales. Bon, effectivement, moi, dans mon expérience, Rémi Gaillard, je ne vais pas m'étendre sur ce sujet, parce qu'il n'est pas là, il ne peut pas se défendre, mais oui, très mauvaise expérience, puisque, je ne vais pas en dire plus, parce que je pourrais être attaqué pour diffamation.

À l'époque, j'avais porté quelques accusations contre lui, il n'a rien fait, mais il m'avait quand même menacé de le faire. Et il est bien plus entouré que moi, il a des ressources financières que je n'ai pas. Donc, je ferai attention quand même à ce que je dis.

Mais en effet, sans rentrer dans les détails, j'ai vu la corruption, j'ai vu qu'on pouvait s'allier à des listes uniquement au bénéfice d'une personne, c'est-à-dire pour ses intérêts personnels, parce que quand vous fusionnez, on peut vous donner des choses en échange. Et voilà la réalité, la triste réalité à laquelle j'ai assisté. Donc, si vous voulez, de manière définitive, ça m'a convaincu que le pouvoir, il fallait s'en méfier, et qu'il ne faut surtout pas le confier à ceux qui le veulent.

Donc, après, ça peut paraître paradoxal parce que je me présente, mais bon, l'idée, vous l'avez compris, c'est justement de ne pas exercer le pouvoir, puisque l'idée, c'est de le transférer aux habitants, en l'occurrence, pour ce qui me concerne, aux habitants de Montpellier. Voilà, je ne vais pas m'étendre.

[Intervenant 3] (30:24 - 31:09)
Alors, on va peut-être parler donc, du coup, un petit peu de méthodologie, avant éventuellement que certains auditeurs qui le désirent montent, ou que notre ami Cagny et Marc vous posent aussi quelques questions. On va commencer par Renaud. Quelle est la méthodologie que tu désires mettre en place, puisque si je comprends bien dans tes déclarations d'intention, tu commences déjà par faire de la démocratie pour construire en

amont le programme que tu vas porter avec tes colistiers au sein de ton aventure à Bordeaux.

Est-ce que tu peux nous expliquer un petit peu comment tu envisages la méthodologie ?

[Intervenant 1] (31:09 - 39:59)
Oui, bien sûr, avec plaisir. Elle s'appelle CAP, je la tiens du parti équidoxe, je vais vous la raconter dans 30 secondes. Je rebondis sur ce que vient de dire le camarade Baptiste, je suis complètement d'accord avec lui sur le pouvoir corrompt, l'enfer est pavé de bonnes intentions.

Il y a plein d'expressions populaires qui expliquent cela. Je crois qu'en effet, plus on se rapproche du pouvoir, plus on risque de se brûler les ailes. Et cette concentration du pouvoir, qu'il soit politique, financier, médiatique, et souvent on cumule les trois, cette concentration du pouvoir fait que des personnes qui étaient au début certainement sincères dans leur démarche d'apporter du mieux vivre, du mieux être à ses concitoyens, cette personne-là, à l'exercice du pouvoir, au fur et à mesure, malheureusement, par copinage, par arrangement, par intérêt personnel, privé, et peut-être malheureusement par d'autres méthodes encore moins agréables à énoncer, les sujets de corruption dont on a parlé, ces personnes-là sont capables malheureusement de basculer, de vriller, de passer de l'autre côté. Et du coup, pour moi, c'est tout cet engagement aussi qui m'intéresse dans la démocratie dite participative ou directe, c'est-à-dire de diluer le pouvoir.

Moi, je rêve d'un système où on n'a pas les pleins pouvoirs à l'Élysée, on n'a pas l'immensité des pouvoirs à Paris. Je rêve d'un système beaucoup plus décentralisé. Alors évidemment, certains vont dire « ah mais c'est un retour en arrière ».

Oui, certainement, mais avec les outils numériques aujourd'hui, les choses changent. Et moi, je pense qu'il faut donner plus de pouvoir au maire, il faut donner plus de pouvoir aux régions, il faut donner plus de liberté à ces gens-là, plus de largesse financière, et surtout diluer ce pouvoir. Et donner ce pouvoir, par exemple, tout simplement à nous, les concitoyens, en leur permettant d'exprimer leurs idées, de débattre autour de leurs idées, et puis bien sûr, le plus souvent possible, de venir voter sur les idées.

Voilà, là-dessus, les modèles de démocratie suisse, par exemple, sont tout à fait des modèles vertueux d'Europe du Nord, sur lesquels on peut tendre. Alors la méthode, je me rapproche là depuis quelques mois d'un jeune parti qui s'appelle Equinox. Equinox, pour ceux qui connaissent, ils se sont présentés aux deux dernières élections.

Ils sont tout jeunes, ils sont plutôt connectés, plutôt « smart » comme on dit, et c'est des gens qui, eux, ont pour projet, pour priorité, les sujets d'écologie et de démocratie. Pour eux, c'est urgence démocratique et urgence écologique. Et donc, bien sûr, ils portent tous ces sujets de transformation de la société, et pas juste du modèle démocratique, même du modèle de société, de notre rapport à l'argent, de notre rapport au temps de travail, de notre rapport les uns aux autres, de notre implication dans la cité, dans la vie.

Et ce qui me passionne, moi aussi, dans les sujets dits de politique, mais pas que les sujets, entre guillemets, constitutionnels, au sens strict du terme, sur le référendum ou la démocratie institutionnelle. Moi, ce qui m'intéresse aussi, c'est tout le projet de société qui changera avec. Et donc la méthode, elle s'appelle CAP.

Ce n'est pas moi qui l'ai créée, ça vient de chez eux. En fait, elle est déjà existante dans plein de collectifs citoyens. C'est juste que là, elle est bien nommée, elle est bien organisée.

Donc ça veut dire constat, aspiration et proposition. Constat, aspiration et proposition. L'idée, donc, nous, ici, sur Bordeaux, c'est d'organiser, ça a déjà commencé, et de le faire sur les neuf mois qui restent, d'organiser un maximum de réunions publiques dans lesquelles on convie tous les Bordelais, les associations, les militants, tous ceux qui vont entendre parler d'eux.

Et donc dans une grande ville, évidemment, ce n'est pas facile, parce qu'il faut pouvoir accéder aux médias, il faut pouvoir coller, tracter, afficher, informer. Les réseaux sociaux ne suffisent pas. On parle d'une ville de plus de 200, 250 000 habitants.

Et donc les constats auront lieu dans ces réunions. Donc c'est poser au moins cinq constats sur les prérogatives du maire. Donc ce que le maire peut, le sujet sur lequel le maire peut, je dirais, intervenir.

Et donc on parle de sujets d'environnement, de transport, de sécurité, d'urbanisme, des sujets sur lesquels le maire a compétence. Et donc on fait des constats, on amène des données chiffrées. Il y a un travail de recherche qui est fait.

Et du coup, ces constats sont présentés dans les réunions publiques. De manière totalement neutre. Je n'ai peut-être pas bien dit au début, mais je suis journaliste de formation et je suis aussi enseignant en école de journaliste à Bordeaux.

Donc je suis très attaché à la neutralité de l'information. L'information brute, sans commentaire, sans avis, pour laisser chacun d'entre nous se faire son propre avis. Malheureusement, par les temps qui courent dans nos médias, c'est un bien trop rare, cette information brute.

Elle est très souvent commentée et donc orientée. On pose les constats. Dans les constats, on permet aux gens ensuite de passer dans la phase d'aspiration.

Aspiration, dans CAP, c'est le A. Aspiration, en fait, chaque citoyen présent peut venir librement proposer. Enfin, avant de proposer, réagir déjà.

Réagir à ce qu'il entend et donner ses aspirations. Donc lui, par rapport à ce constat, vers quoi il veut aller? Qu'est-ce qu'il voudrait améliorer?

Comment il le voit? Et donc permettre cette libre expression. Populaire, transpartisane, parce que clairement, tout le monde est convié.

Transgénérationnelle, je dirais. Et ça, c'est important qu'il y ait une représentativité la plus large possible, la plus fidèle possible à la démographie bordelaise. Et qu'on ait des gens de tous bords, de tous horizons, de tous âges, de tous sexes qui participent le plus possible.

Voilà donc les aspirations. Donc on comprend que c'est un melli-mello d'idées, d'intentions, de suggestions émanant de la population. Voilà.

Et tout ça se termine par un travail de synthèse qui essaye d'être réalisé par les équipes bénévoles. Et tout le monde est invité à faire partie des équipes bénévoles. Pas besoin d'être adhérent, pas besoin de payer quoi que ce soit pour faire tout ça.

Tout ça est gratuit. Et donc ça se termine par le P de proposition. Je pense que vous l'avez compris.

Du coup, sur un sujet donné, un sujet d'urbanisme, un sujet d'environnement, un sujet de sécurité, un sujet de transport, etc. Sur un sujet donné, des propositions sont formulées, faisant la synthèse de ce qui aura été entendu dans les aspirations. Voilà.

Et je termine en disant que ces propositions, après, sont soumises au vote, dans l'idéal, auprès des Bordelais ou des personnes qui ont participé. Et également, alors, ils essayent de mettre en place des outils numériques. Donc il y a déjà quelques plateformes numériques.

Ils sont en contact. Moi, j'aime bien les gens. Je suis en contact avec les gens de Bastille.

Bastille, c'est une application mobile qui permet à la population gratuitement de pouvoir voter sur des propositions. Voilà. Et donc, les propositions ayant retenu le plus de votes, alors souvent, c'est scrutin majoritaire, eh bien, ces propositions-là seront retenues dans le programme citoyen qui sera présenté aux électeurs dans la liste ici sur Bordelais.

En tout cas, dans la théorie, voilà comment ça se passe. En pratique, ça a été fait dans des plus petites villes. Ce n'est pas simple de le faire dans les grandes villes.

Est-ce qu'on va réussir à aller au bout ? Comment tout ça va se passer ? J'ai envie de vous dire, rendez-vous dans neuf mois.

Mais voilà, en tout cas, on est mobilisés, on est motivés ici. Et moi, personnellement, je sais que je voudrais aller au bout de cette démarche et que pour moi, c'est juste une étape, puisque cette logique de démocratie participative directe, d'intelligence collective, pour moi, on n'en est qu'au début. Et donc, j'espère que tout ça va se généraliser, se propager bien au-delà de Bordeaux et de Montpellier, et peut-être même au-delà de la France, et que la population va pouvoir enfin reprendre le contrôle, j'allais dire, de sa destinée.

[Intervenant 3] (40:00 - 41:59)
Oui, très clair. Avant de se retourner vers Baptiste, j'aurais deux questions par rapport à ce que tu viens de parler. Premièrement, en jetant un petit coup d'œil rapide sur le site Equinox, où tu nous as parlé, on voit qu'il se présente aussi aux élections municipales de 2026, avec une méthodologie qui se rapproche de celle que tu viens de nous expliquer.

Donc, ma première question, c'est est-ce que tu es sans étiquette ? Est-ce que la liste citoyenne que tu veux monter aura une étiquette Equinox ? Est-ce que vous essayez de créer autre chose ?

Est-ce que peut-être on a mal interprété ou la présentation qu'il y a sur le site Equinox laisse peut-être un porté à confusion, dans la mesure où on peut apparemment en déduire qu'il y aura des listes estampillées Equinox ? Est-ce que tu peux préciser cette première chose ? Et si on a bien compris la méthodologie en amont, vous vous inscrivez, bien entendu, puisqu'on ne peut qu'être au sein du système, dans la démarche, même si elle est un petit peu différente ou quasiment opposée à ce qui existe aujourd'hui.

Vous vous inscrivez dans la représentativité. Et comment, dans un second temps, la représentativité va s'organiser autour d'une démocratie directe, une fois, si éventuellement, vous arrivez à prendre la mairie ? Donc, première question, quid par rapport à Equinox et l'indépendance de la liste citoyenne ?

Deuxième question, quelle est, après les élections, prenons le scénario maximum, où vous auriez réussi à prendre la mairie, comment se formalise au quotidien la démocratie au sein de

ce projet ?

[Intervenant 1] (42:00 - 48:10)
Écoute, c'est très bien que tu me poses la question. Je fais partie aussi d'un collectif qui s'appelle Coalition Citoyenne. On existe depuis deux ans et demi et on essaye de regrouper tout un tas de citoyens qui souhaitent reprendre le pouvoir, redonner le pouvoir au peuple, redonner le pouvoir à la population.

Beaucoup de gens issus des gilets jaunes, beaucoup de gens issus des manifs anti-vax, etc. Et donc, on a accompagné aux dernières élections législatives quelques dizaines de candidats. On a essayé de faire aussi des listes communes aux dernières européennes avec d'autres partis citoyens, d'autres collectifs citoyens.

Et du coup, on est attachés à ces sujets-là. Et donc, Equinox n'est qu'un des partis qui fait partie de cette dynamique, je dirais. Il y en a beaucoup d'autres.

On pourrait citer les gens de fréquences communes, autour du réseau d'actions communes et leur dynamique hashtag la mairie est à nous. J'étais à leur rassemblement à Vaour l'année dernière. Les gens d'Equinox se rassemblent cet été du côté d'Auxerre, pour l'an municipal.

Mais il y a d'autres collectifs, des collectifs écologiques et indépendants, notamment des collectifs démocrates et souverainistes, des collectifs vraiment sans étiquette, sans idéologie. Et donc aujourd'hui, on a plusieurs dizaines, voire on n'est pas loin de même de 200 à 300 candidats citoyens avec lesquels on échange, on discute, on dialogue dans des WhatsApp, dans des télégrammes, dans des Facebook, dans des lives. Voilà, la dernière élection municipale en 2020, il y a eu 800 listes citoyennes qui sont parties sur 36 000 communes.

800 listes citoyennes et une cinquantaine sont arrivées à la mairie. Voilà, et quelques centaines, on va dire, d'élus en termes de conseillers d'opposition. Voilà, et donc cette année, on pense qu'il y aura encore plus que ça.

Nous, à neuf mois de l'échéance, on est au moins sur 300 listes citoyennes. Voilà, et je pense qu'on devrait dépasser les 1 000, 1 500 listes sans étiquette. Bien sûr, il faut définir ce qu'on appelle liste citoyenne et démocratique.

Voilà, pour moi, c'est vraiment quelque chose qui doit être transpartisan. C'est quelque chose qui doit être participatif. C'est quelque chose qui doit être transparent.

C'est quelque chose qui, une fois élu, pour te répondre, une fois élu, doit mettre en place du référendum d'initiative citoyenne locale, de la consultation citoyenne régulière, doit mettre en greuve une assemblée citoyenne permanente, doit mettre en place du budget participatif élargi sur une partie beaucoup plus importante du budget, non pas simplement d'investissement, mais même de fonctionnement, doit mettre en place, pourquoi pas, du mandat impératif. Si les élus ne respectent pas, moi, je ne serais pas choqué que ces élus reçoivent des sortes d'avertissement de la population, de carton jaune de la population.

Allez, soyons fous, pourquoi pas même du carton rouge si vraiment ces élus se comportent de manière totalement antidémocratique. Voilà, je pense que tout ça a besoin d'être expérimenté davantage. On a été, avec les gens de Fréquences Communes, au contact de la mairie de Saillans, dans la Drôme, qui avait été une des premières mairies, on va dire, citoyennes, qui avait réussi à peu près, il y a une dizaine d'années, à mettre en place ce genre de choses, et avec du tirage au sort aussi, avec du tirage au sort pour les listes, pour la tête de liste.

Voilà, donc c'est un petit peu tout ça qu'on essaye de pousser. Je t'avoue que c'est encore assez brouillon pour beaucoup de gens. On sait qu'on a envie d'impulser et d'aller dans ce sens-là, une démocratie plus liquide, si tu veux, une démocratie plus authentique.

Mais les méthodes exactes d'application une fois au pouvoir, je dirais, vont venir naturellement. J'allais dire mairie après mairie, on va expérimenter. Je regarde un peu ce qui se passe aussi du côté de Poitiers, avec Eleonore Monconduit, ou du côté d'Annecy, dans lequel on a des listes de gauches, citoyennes, démocratiques, qui sont au pouvoir.

Dans ces communes-là, ils mettent des assemblées citoyennes, qui aujourd'hui sont un peu illégales, d'ailleurs, donc ils se font retoquer. Mais ils tentent d'instaurer ces choses-là. Mais ils sont confrontés à un État, une administration, une juridiction qui n'est pas favorable.

Pour finir là-dessus, et je laisse la parole à mon camarade, je pense qu'on a besoin aussi d'un élan citoyen et démocratique plus large. Les niveaux des communes, c'est évident. La reprise du pouvoir passera par les territoires, par le terrain, un petit peu comme nos amis résistants, il y a plus de 60 ans maintenant, presque 80 ans de cela, des résistants qui venaient de toutes les couleurs politiques, de toutes les origines, et qui ont eu ce but commun de s'unir pour chasser l'envahisseur de l'intérieur.

Là, nous, je pense qu'il faut qu'on arrive à s'unir pour chasser cette caste au pouvoir. Je pense qu'on a besoin d'une dynamique aussi plus globale, plus large, au niveau national, départemental, régional et national. Donc nous, on est assez déterminés avec nos collectifs à accompagner les listes citoyennes à tous les scrutins qui viendront, et également, bien sûr, à parler aux jeunes, à parler dans les écoles, à parler dans les associations, à parler de ces sujets-là, pour que la démocratie ne soit pas un sujet tabou, soit pas un sujet qui fait peur, mais devienne un sujet d'actualité populaire, et qu'on trouve tous ensemble, dans un élan, je dirais, joyeux et collectif, qu'on trouve tous ensemble des solutions nouvelles, innovantes, pour aller de l'avant. Marc, tu voulais intervenir ?

[Intervenant 3] (48:10 - 48:12)
Marc, on ne t'entend pas. Ouvre ton micro.

[Intervenant 6] (48:15 - 48:25)
Oui, j'avais une question sur l'application de vote qui a été mentionnée. Je crois que c'était Bastille, le nom. Je ne sais pas comment ça s'écrit, mais je n'ai pas réussi à la retrouver, et ça m'intéresse de savoir ça.

[Intervenant 1] (48:26 - 49:59)
Oui, elle est top, c'est B-A-Z-T-I-2-L-E, Bastille. Aujourd'hui, on est 300 bêta-testeurs dessus. Elle a été lancée il y a un petit peu moins d'un an.

C'est une app qui sera disponible sur iOS et Android. C'est une app dans laquelle tu peux t'inscrire comme bêta-testeur, et tu peux proposer des sujets. Il y a déjà des sujets existants, mais tu peux aussi en proposer.

Et sur chaque sujet, il y a une durée qui est donnée d'une semaine, par exemple, pour que chacun puisse venir voter. Et à la fin de la semaine, les résultats sont donnés en ligne. Et aujourd'hui, c'est simplement ça, puisque ce n'est pas appliqué pour une collectivité, une association, une liste ou autre.

Ils sont en phase de test. Mais l'ergonomie est très bien faite, c'est très intuitif. Et moi, perso, je travaille un petit peu dans les nouvelles technos depuis quelques années, donc je suis passionné de ça, d'innovation technologique.

Je pense que via le mobile, on doit pouvoir faire des choses pour intéresser la jeunesse, pour intéresser ceux qui ne votent plus, qui lâchent un peu Instagram ou TikTok deux minutes, et puis qui viennent un peu s'intéresser à ce qui se passe près de chez eux. Qui viennent dire si oui ou non, ils veulent qu'on investisse sur une nouvelle école, un nouveau gymnase, qu'ils veulent refaire la route, qu'ils veulent construire ci, construire ça, détruire ci, détruire ça, investir plutôt ici, plutôt là, accueillir plutôt comme ci, plutôt comme ça, faire l'environnement qui s'implique. Et donc je pense que le mobile, le numérique, peut être un outil précieux pour nous.

[Intervenant 3] (50:03 - 50:29)
Merci de ces précisions, Renaud. Baptiste, à toi, peux-tu nous expliquer un petit peu nos réflexions en amont, ta vision des choses, tes éventuelles interactions, on en reviendra aussi avec Renaud tout à l'heure. Et à terme, l'application, en cas de crise de mérite, de la forme de démocratie que tu aurais aimé, avec tes codiciers, mettre en place.

[Intervenant 2] (50:31 - 1:01:14)
Oui, il y a plein de choses sur lesquelles rebondir, puisqu'il y a plein de choses qui se sont dites. À un moment donné, Renaud a évoqué la Suisse. Il faut savoir que la Suisse, depuis 2005, les Suisses ont voté 135 fois de plus que nous.

Sur des sujets directs. Ça vient mettre notre rapport à la démocratie. Avec nos voisins, on n'est pas du tout dans les mêmes configurations.

C'était juste une petite parenthèse. Et je trouve qu'il n'y a aucune raison, si vous voulez, que les Suisses puissent exercer leurs droits citoyens, et que de l'autre côté de la frontière, dans un vieux pays comme le nôtre, on ne puisse pas le faire. Qu'est-ce qui peut justifier ça ?

Les gens diront peut-être que les Suisses sont plus, je ne sais pas moi, civilisées, etc. Il y a toujours ce discours, d'ailleurs, pour venir dire que la démocratie est directe, c'est en quelque sorte faire vivre le populisme, etc. Et je trouve ça assez triste d'avoir une opinion aussi dégradante pour le peuple français.

En tous les cas, il y a plein de choses qui se sont dites. Justement, l'intelligence collective, parce que c'est de ça dont il s'agit. Pourquoi proposer la démocratie directe ?

Et donc, pourquoi se passer des élus ? Il y a énormément de choses à dire sur ce sujet. L'intelligence collective, Renaud en a parlé, il en a donné des références.

Il y a aussi Jacques Testard qui en a parlé. Vous savez, Jacques Testard qui était quand même un scientifique reconnu, puisqu'il est en gros celui qui a été à l'origine du premier bébé éprouvette. Donc voilà, on peut penser que c'est quand même un mec sérieux.

Et il a, dans ses interventions qu'on peut retrouver en vidéo, il faudrait que je vous trouve les liens, il explique un peu, lui, justement, sa vision de l'intelligence collective. Et il explique qu'en fait, quand un groupe est mis au travail, il en ressort plus d'intelligence. C'est-à-dire que quand les gens se préoccupent d'un sujet, ensemble, de manière commune, il y a l'émergence, à travers les échanges d'idées, les réflexions, les oppositions, etc., l'argumentation, une transformation, s'opère une transformation chez les gens. Et lui-même dit, ils deviennent plus intelligents. Après, bon, voilà, le terme peut-être ne sera pas aimé par tous. Mais bref, en tout

cas, il en ressort qu'on améliore notre aptitude à réfléchir quand on le fait de manière partagée.

Il y a une chaîne YouTube que m'a conseillée, d'ailleurs, une personne qui est auditeur ici, que je salue, qui s'appelle Fouloscopie. Il me semble que c'est un sociologue qui anime cette chaîne, donc avec des épisodes différents, où il met en pratique des exercices, justement, concernant l'intelligence collective. Et j'encourage tout le monde à aller voir cette chaîne, qui s'appelle donc encore une fois Fouloscopie, et qui vient, en fait, nous expliquer une chose, c'est que quand dans un groupe, dans un groupe, les décisions d'un groupe, qui est prise de manière partagée par le groupe, sont plus fines que celles d'un expert.

C'est-à-dire, peut-être que j'explique mal, je prends juste un exemple, et je pense que c'est important d'en parler, parce que, justement, pour dire à quel point il y a un intérêt à faire vivre la démocratie directe, et sans qu'on puisse penser que les gens sont trop cons pour aller voter. Donc cette expérience, pour le faire très rapidement, vous prenez dix personnes, vous, de votre entourage, tout le monde peut s'exercer à le faire, d'ailleurs, si vous avez l'occasion d'être entouré de dix personnes, vous leur demandez quelle est la distance entre Paris et New York, en kilomètres. Et dans ce groupe, vous allez forcément avoir quelqu'un, dans les dix, qui a déjà voyagé, ou qui est très bon en géographie, enfin, en tout cas, qui va avoir, disons, une connaissance plus fine que les autres, notamment par rapport à cette question de la distance entre Paris et New York.

Ceci dit, dans le groupe, si vous interrogez tout le monde, il y en a qui, à contrario de la personne qui connaît bien la distance, qui a une bonne idée de la distance que ça représente, vous allez avoir, à contrario, une personne qui n'a jamais voyagé, qui n'est pas, voilà, que la géographie lui est passée à côté à l'école, bref, qui n'a pas vraiment une bonne vision de ce que pourrait être le résultat, mais il va quand même, donc, donner une réponse, et tout le monde, donc là, j'ai fait exprès de situer deux personnes opposées, entre guillemets, c'est-à-dire quelqu'un qui connaît et quelqu'un qui ne connaît pas du tout, mais dans les autres personnes, les huit autres personnes, il y aura des gens comme vous et moi qui ont plus ou moins une vision, voilà, qui vont un petit peu voyager, mais sans trop, mais, enfin, voilà, en tout cas, avec, disons, un niveau scolaire moyen. Et si vous faites la moyenne des réponses données des dix personnes, c'est-à-dire en incluant tout le monde, vous allez avoir une réponse plus précise que la réponse de l'expert de votre groupe, c'est-à-dire que celui qui est bon en géo, il va vous dire, par exemple, alors moi, je ne me rappelle plus la distance, admettons que ce soit 7500 km, je dis n'importe quoi, lui, l'expert de votre groupe, va dire, en gros, 7000 km, et la réponse totale, la moyenne des réponses totales va être plus proche du résultat, par exemple, ça va être 7500 km. C'est pour dire qu'en fait, il y a vraiment un intérêt à faire vivre l'intelligence collective.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à en dire, mais bon, je ne vais pas aller plus loin. Concernant les, pardon, j'ai fait un gros tunnel, concernant les démarches que moi, j'entrevois, comment ça va se déployer, cette démocratie directe à Montpellier. Actuellement, moi, mon idée principale, c'est qu'en amont de l'élection, il n'y ait aucune prise de position sur un sujet.

C'est-à-dire, on ne va pas venir dire, il nous faudrait plus de ceci ou plus de cela, etc. Je pense que, en tout cas, la manière dont moi j'entrevois les choses, c'est qu'on va convoquer, du coup, en amont, qu'est-ce qu'il va se passer ? Le programme qui va être annoncé, donc comme je vous ai dit, il n'y aura pas de prise de position sur tel ou tel sujet, mais il y aura une seule ligne dans ce programme, ce sera celle qui viendra dire, si vous voulez la démocratie directe, c'est ici que ça se passe.

Donc, pardonnez-moi la manière dont je me présente. Si jamais cette liste remporte l'élection, admettons, alléluia, ça passe, le déploiement que j'entrevois, ce serait plus de tirer au sort 100 000 personnes, de créer une assemblée citoyenne, à l'image un peu de ce qu'a été la Convention citoyenne pour le climat. Ce sont des gens qui ont été tirés au sort à travers toute la France, qui se sont réunis sur une longue période, évidemment, ils n'étaient pas ensemble tous les jours, mais il y a eu plusieurs regroupements durant une longue période, et donc l'idée, ce serait de faire exactement la même chose à Montpellier, de faire un tirage au sort, et attention, un tirage au sort, c'est pareil, il y a des modalités, on pourra en parler, parce que c'est sujet aussi à problématiques. Mais en tout cas, 1000 personnes tirées au sort, on découpe en petits groupes selon les thèmes principaux qui sont des prérogatives de la mairie, c'est-à-dire la sécurité, les transports, la santé, les écoles, construction de logements, et que sais-je, on fait plusieurs petits groupes de travail, et on va les aider grâce à des experts qu'on viendra nommer, c'est pareil, c'est sujet à modalités, on pourra en parler aussi, donc des experts de chaque sujet qui viendront donc les aiguiller, qui ne viendront pas les influencer. Il faudrait d'ailleurs des experts qui soient certains qui vont défendre un point de vue A et l'autre qui va défendre un point de vue B, afin d'avoir vraiment une vision globale des options que les gens auront.

Donc du coup l'idée, c'est que ces travaux vont durer un an, et il y aura l'émergence pour chaque sujet une mise au vote, par exemple, dans le groupe, je dis n'importe quoi, le groupe qui va s'occuper de la sécurité à Montpellier, s'ils ont déterminé qu'il ne nous fallait plus d'agents municipaux, eh bien, ils le mettront, on le mettra, donc, tout sera dans un panier de questions, c'est-à-dire que chaque groupe viendra avec ses conclusions, en disant, il nous faudrait ceci, ou il faudrait arrêter de faire cela, etc., et toutes ces conclusions seront soumises au vote des Montpellierains. Et là j'arrive sur votre outil dont vous parliez, effectivement, qui est très intéressant, je rigolais avec des copains, et même encore aujourd'hui, parce qu'on se disait qu'il faudrait inventer le Tinder de la démocratie, c'est-à-dire que vous auriez sur votre interface un sujet, par exemple, qui serait mis à votation, donc, construire plus de, je vous dis n'importe quoi, construire plus de logements sociaux, en telle zone, les gens pourraient swiper à droite pour dire oui, et swiper à gauche pour dire non.

Attention, et là je termine là-dessus, bien entendu, tout cela suppose qu'il y aura aussi une période de débat, c'est-à-dire que quand cette assemblée citoyenne rendra ses conclusions et les soumettront aux habitants de Montpellier, il y aura tout un travail de nouveau de pédagogie, de pourquoi ils en sont arrivés à ces conclusions-là, et quel est l'intérêt de voter oui ou non pour ces sujets-là. Donc il y aura quand même, bien sûr, pour les Montpellierains, et je pense que là, il faudra faire un max en termes de communication, je pense que une ville comme Montpellier peut se permettre de mettre des moyens dans la démocratie directe, c'est-à-dire qu'il faudra utiliser des canaux, les journaux, pourquoi pas créer une télé, pourquoi pas, vous voyez, créer aussi des événements qui feront en sorte que la fête de la citoyenneté, etc., trouver les moyens, les ressorts pour faire vivre toutes ces campagnes pour que les gens puissent vraiment prendre le temps et ne pas se décider comme ça sur un coup de tête, en tout cas essayer de garantir un minimum qu'on a fait parvenir des informations pour que les gens soient éclairés avant de voter.

Donc voilà, le processus et donc le conseil municipal, lui, sera juste garant de ce processus. Et j'entendais l'aspect légal qui effectivement pourrait compromettre ce genre d'initiative, je pense qu'il y a des biais pour y échapper, pour contourner, parce qu'en effet, on viendra nous taper dessus pour nous dire que c'est illégitime que les gens puissent s'exprimer.

[Intervenant 3] (1:01:19 - 1:01:25)

Merci Baptiste de ces précisions, on va y revenir avant de passer la parole à Françoise, Marc, que tu voulais intervenir.

[Intervenant 6] (1:01:28 - 1:02:43)
Oui, alors je rejoins pas mal Baptiste sur le fait de consulter, de faire des programmes en amont. Il se pose des questions sur l'efficacité de ce système bien sûr, mais je pense en fait à toutes les initiatives participatives, par exemple Ron Branco consulte beaucoup ses adhérents, Philippe Murer construit un programme avec participation citoyenne. Finalement, ces gens quand même ils attirent à eux des personnes qui pensent à peu près comme eux et donc du coup ça crée un biais.

Donc ils ont une légitimité citoyenne mais qui reste une fraction du peuple en fait, et donc quand on résonne en démocratie on décide avec tout le monde, y compris les macronistes, ceux qui votent LR, ceux qui votent PS, ceux qui votent LFI, etc. Et donc en fait on est en train d'exclure quelque part, quand on crée des programmes participatifs, finalement on a une étiquette en fait. On ne croit pas en avoir mais je pense qu'on en a une.

Alors du coup qu'est-ce qu'il faut faire, je n'ai pas la réponse, peut-être qu'il faut soulever les grands sujets et préciser qu'on a un a priori, une décision a priori qui sera tranchée derrière par les citoyens, mais en tout cas il y a cette écueille-là qui est un vrai risque je pense.

[Intervenant 2] (1:02:45 - 1:03:06)
Juste en deux secondes, si je peux me permettre rapidement. Oui, bien sûr, tu es invité, vas-y, il n'y a aucun problème. Désolé Renaud, je vois qu'il y a aussi quelqu'un d'autre qui lève la main.

Du coup je me suis perdu tout seul en disant tout ça. Tu disais quoi Marc, juste à l'instant ? Pardon, je me suis...

[Intervenant 6] (1:03:08 - 1:03:11)
Le risque d'avoir un biais et donc du coup d'avoir une légitimité plus serrée.

[Intervenant 2] (1:03:12 - 1:06:38)
Oui, simplement oui, de toute façon on peut penser que les gens, par exemple quelqu'un de gauche va voter des lois de gauche, celles qui lui seront soumises, il aura un parti pris, ça j'en conviens évidemment. Maintenant, il y a des sujets où en fait, par exemple, si vous prenez l'immigration, pour regarder les chiffres, les données, etc., on s'aperçoit que beaucoup de gens à gauche souhaitent des mesures pour limiter l'immigration, etc. Les retraites, c'est un sujet où on voit bien qu'il y a eu un consensus, une grosse majorité de français qui réclamaient l'abrogation de la réforme et notamment des gens de droite.

Donc ça veut dire qu'il y a des sujets, malgré tout, qui dépassent les idéologies. Alors ça ne sera pas à chaque coup, c'est sûr. Un type comme moi, mais après j'entends bien que je ne représente pas tout le monde, mais moi je ne demande justement qu'à pouvoir me déterminer sujet par sujet, parce que je vois bien qu'un programme de gauche est finalement très limitant, tout comme un programme de droite, ou peu importe la nature idéologique du parti pour lequel vous allez voter, vous allez voter pour un bouquet qui vous enferme. Et en plus, on voit bien que la société d'ailleurs, en ce moment, est complètement éclatée en termes de partis politiques.

On voit comment c'est vraiment très fracturé, il y a l'émergence de... Le RN est quand même assez imposant, mais ça reste quand même relatif, puisqu'on voit bien que le reste est très morcelé, etc. Enfin, ce que je veux dire par là, c'est que sur une élection, il y a deux tours.

Le premier tour, les gens votent pour plus ou moins ce qu'ils désirent vraiment, même si j'entends bien que l'offre n'est pas complète dans les candidats d'un premier tour, mais beaucoup de gens en tout cas seront satisfaits, parce que il y a vraiment plusieurs sensibilités qui seront plus fines qu'au deuxième tour. Au deuxième tour, vous vous reportez pour beaucoup, pas pour tous. Ceux qui voient leur candidat se qualifier au deuxième tour, eux sont contents, mais la plupart des gens vont être obligés de se reporter sur quelqu'un d'autre.

Au final, beaucoup de gens, 70% des gens, et encore de ceux qui votent, parce qu'il y a quand même un autre problème, c'est l'abstention en France. Donc en fait, de toute façon, la plupart des gens qui vont aller se déplacer même au deuxième tour ne verront pas leurs candidats, leurs idées véritablement arriver au pouvoir, entre guillemets. Donc de toute façon, il y a beaucoup de gens déçus finalement de tout ça, et on ne remporte pas celui qui est élu, ne remporte pas l'adhésion, même pas de la moitié des gens, en fait.

Donc ça, c'est un gros gros souci. Et pour retomber sur mes pieds, je pense qu'il faudrait que on puisse voter sujet par sujet, parce que ça nous offre la possibilité d'être dans la nuance. Oui, je suis de gauche, mais je trouve qu'il y a trop d'insécurité dans ma ville.

Vous voyez, ça c'est mon cas, par exemple. Moi, je suis de gauche, mais je trouve que il y a de l'insécurité, voilà, il y a des grosses problématiques autour de ça, et donc je suis pour, voilà, peut-être qu'on mette plus de force de l'ordre, je ne sais pas, je vous donne un exemple, et j'espère que les gens réagiront plus comme ça, et que de toute façon, à force d'employer ce système-là, les gens vont se décaler progressivement, je pense, de systèmes plutôt sectaires et idéologiques dans lesquels ils sont, à mon avis, enfermés.

En tout cas, pour les militants, etc., ça me paraît être une évidence quand on est dans un parti, on ne déroge pas à ce qui a été promu, quoi.

[Intervenant 1] (1:06:38 - 1:06:40)
Donc, bref, pardon, je rends la parole.

[Intervenant 3] (1:06:41 - 1:06:45)
Arrête de passer la parole à Françoise, Renaud, tu veux rebondir ?

[Intervenant 1] (1:06:45 - 1:10:17)
Juste une minute, François, je te laisse, mais comme Baptiste, moi, historiquement, vous avez compris, je viens plutôt de droite, mais je trouve que dans ma ville, il y a trop de pauvreté, il n'y a pas assez de solidarité, il y a trop d'inégalités. Et donc, j'ai une partie de mon cœur qui est à gauche, voilà, j'ai une partie de mon cerveau qui est à droite, mais j'ai une partie de mon cœur qui est à gauche. Et oui, aujourd'hui, dans les partis politiques et dans leurs programmes classiques, ils sont excluants parce qu'un programme de gauche ne prend pas en compte des idées de droite et vice-versa.

Et donc, moi, ce qui m'intéresse, c'est de monter des programmes citoyens avec des idées qui viennent de toute la population, de gauche, de centre et du droit. Et comme ça, on aura un programme, j'allais dire, équilibré. Et je pense qu'un Français sur deux qui ne vote plus aujourd'hui, ne vote plus parce qu'il ne se sent pas pleinement à gauche ou pleinement à droite.

Il se sent un petit peu entre les deux. Et puis bon, beaucoup aussi, bien sûr, n'y croient plus et pensent que ça ne sert à rien et que de toute façon, ils font ce qu'ils veulent là-haut. Et juste pour rebondir aussi sur ce qui a été dit par l'autre tweeter, nous, on est sensible à la notion de

proposition citoyenne.

C'est-à-dire pas juste un programme, en effet, pour ne pas faire comme les partis traditionnels, mais des propositions citoyennes. C'est-à-dire que dire que le projet a été fait de manière participative avec le maximum d'habitants de la commune et que ces propositions qui en résultent seront soumises à débat, à consultation, à votation des habitants, soit par voie référendaire, soit par assemblée citoyenne. Il y a une des idées, nous, qu'on remet dans nos projets, c'est les maisons référendaires.

Vous voyez à Bordeaux, il y a une maison de l'éco-citoyenneté. Elle est sur les quais de la Garonne et pas très loin de la gare Saint-Jean. C'est une maison éco-citoyenne.

Moi, je la transformerais bien en une maison référendaire. C'est-à-dire un endroit où tous les citoyens de la ville de Bordeaux peuvent venir proposer leurs idées de référendum local ou de consultation locale et où des débats peuvent être organisés régulièrement avec une communication organisée sur les panneaux de la mairie, sur les applications mobiles, sur les newsletters, sur les journaux d'information de la mairie. Pour qu'un maximum d'habitants viennent.

Voilà, et que bien sûr, on y organise des votes. Mais ne nous détrompons pas, j'arrête là-dessus pour laisser la parole aux camarades, je crois qu'il faut aussi bien prendre conscience que beaucoup de nos concitoyens n'ont pas envie, n'ont pas le temps, n'ont pas l'énergie pour s'impliquer dans la vie démocratique de leur commune. Je crois que beaucoup aussi autour de moi, quand j'entends et je discute et que je parle de tout ça, année après année, j'entends aussi beaucoup qui disent, mais ça c'est leur métier, c'est leur boulot, c'est pas politique, c'est pas à nous de faire ça.

Et donc je pense qu'il y a aussi toute une culture démocratique sensible à la notion que, oui, de l'autre côté des Alpes en Suisse, ils votent plus de 100 fois que nous. Et je crois que leur culture démocratique est différente. Et je terminerai avec Aminata Dembele qui, pendant plus de 10 ans, elle a été directrice exécutive de Change.org, la plateforme que vous devez connaître, une célèbre plateforme de pétitions. Elle dit pour elle, pour que la démocratie réelle s'installe enfin dans notre pays, il faudrait mettre, dès le collège et le lycée, il faudrait mettre 4 heures par semaine de cours d'instruction civique, d'éducation populaire sur les sujets de démocratie, d'intelligence collective, de débat et de votation. Pour que toute une génération comprenne qu'on laisse pas tout ça entre les mains d'une élite qui, malheureusement, ne répond plus à nos attentes, mais que c'est à nous de nous emparer dessus.

[Intervenant 3] (1:10:20 - 1:10:30)
Merci de ce complément d'information. Renaud, on va laisser la parole à Françoise qui va certainement réagir ou poser une question. T'écoutes, Françoise.

[Intervenant 4] (1:10:31 - 1:11:50)
Bonsoir tout le monde. Merci, c'est très intéressant et ça donne de l'espoir parce que, franchement, il y en a besoin, vu les tensions qu'il y a dans notre pays. Alors moi, j'avais une question à poser.

Tout à l'heure, j'ai appris qu'à Annecy, il y avait des élus démocrates pour accéder à la mairie, au conseil municipal, ont-ils eu accès aux médias ou est-ce grâce plutôt à des collectifs citoyens, le bouche-à-oreille, les connaissances gilets jaunes, qu'ils ont réussi à être élus ? Parce que moi, par expérience, plus on passe dans les médias, plus on a de voix. Donc, certains partis politiques ne sont, par exemple, à Lyon, aux municipales, régionales, législatives.

Tous les partis politiques qui se présentaient, toutes les listes qui se présentaient, n'étaient pas médiatisées sur FR3 et ce n'est absolument pas normal. Et donc, je voulais savoir si vos listes démocrates ont-elles accès aux médias et surtout, est-ce que vous comptez sur les collectifs citoyens pour réussir à être élus dans des villes comme Bordeaux et Montpellier ?

[Intervenant 3] (1:11:50 - 1:11:53)
Merci Françoise. On commence par Baptiste, peut-être ?

[Intervenant 2] (1:11:54 - 1:17:26)
Oui. Bonsoir Françoise. Pour ce qui me concerne, dans tous les cas, pour Montpellier, ce que j'ai remarqué sur la dernière campagne municipale, c'est que justement, il y avait un parti qui se disait citoyen et malheureusement, je dois te dire qu'il a été récupéré par la LFI à la fin.

Bref, passons. C'est d'ailleurs pour ça que ça me fait penser qu'il faut vraiment mettre des gardes-fous. Mais on pourra en reparler plus tard.

Des gardes-fous pour qu'on garde la cohérence du programme et surtout ne pas tomber, justement, ne pas être récupéré. Bref, mais on pourra en parler plus tard. En tout cas, ce collectif, justement, et d'ailleurs qui a été repéré par la LFI et puis, enfin bref, leur grande force qu'ils ont eue, c'était une communication assez parfois virulente avec des coups de com' en organisant des événements, alors je ne les ai plus en tête mais en fait, en peignant, par exemple, on a le Lez qui est une rivière et il y a des abords du Lez, ce qui contient le lit du Lez, c'est des grandes bordures en béton et ils ont fait un tag géant sur le béton et puis, bien sûr, ils l'ont photographié, ils l'ont mis partout sur les réseaux, c'est vraiment un exemple, même s'il peut paraître bête, mais en fait, ils ont quand même eu dans leur équipe des gens assez, franchement, pour le coup, qui ont été, je pense, performants tant en termes d'événements de communication que la communication elle-même, c'est-à-dire en présentant des sites plutôt agréables à regarder, plutôt jolis, etc.

Et donc, je pense que ça, c'est quelque chose dont moi, en tout cas, personnellement, dont je peux effectivement, j'allais dire recopier, mais pas recopier, mais de, merde, enfin bref, m'en inspirer, voilà, pardon. Mais autrement, pour ce qui est, donc là, je parlais plus des réseaux sociaux qu'ils ont alimentés, mais sur les médias eux-mêmes, moi, j'ai quelques connexions, parce que j'ai déjà eu une aventure politique qui a fait que j'ai eu les contacts de journalistes, et moi-même, j'ai fait quelques interventions auprès de journalistes, donc qui ont été reprises dans le Médi Libre, etc., puisque c'est la presse locale, ici, à Montpellier. Donc, il y a toujours moyen de trouver des connexions.

Mais, il y a un grand mais, c'est que il faut quand même que les médias, effectivement, à un moment donné, s'ouvrent à vous, de toute façon. Et ça, c'est pas gagné, surtout quand on rentre dans des villes comme Bordeaux et Montpellier, qui ont déjà, moi, je le vois dans les journaux, ils sont déjà en train d'expliquer qui va être candidat pour l'année prochaine, etc., et puis on sent bien que, si vous voulez, ils ont déjà un peu leur scénario. Enfin, en tout cas, ils ont déjà les protagonistes qui sont, voilà, ils bénéficient déjà d'articles de journaux.

Et donc, pour s'insérer là-dedans, pour jouer des coudes, c'est pour ça que je reviens à ce que je disais tout à l'heure sur la communication, parce qu'il va falloir trouver, effectivement, des éléments forts pour pouvoir être visibles, ce qui est pas quand même, voilà, c'est pas forcément gagné. Et pour terminer, justement, et là, c'est bien qu'on soit tous ensemble, parce que l'AMDF, là, donc, Stéphane et Kali, là, qui nous organisent cette rencontre ce soir, ça, c'est un outil dont on peut aussi, je pense, se servir au niveau national pour avoir des retombées

locales. Donc, je m'explique, si leur projet, mais ça, je laisserai Kali et Stéphane en parler eux-mêmes, s'ils le souhaitent, d'ailleurs, parce que c'est pas forcément, ils verront s'ils ont envie d'en parler, mais, en fait, cette association, donc l'AMDF, c'est l'association des mairies démocratiques de France.

Ils vous l'expliqueront mieux que moi, mais en gros, l'idée, en tout cas, moi, l'idée que je m'en fais, c'est que chaque liste citoyenne qui va venir se présenter et qui est, quelque part, qui est labellisée par cette association, parce que le but du jeu, c'est qu'on présente tous, donc, des listes citoyennes qui demandent la démocratie directe. Si on est nombreux, c'est-à-dire que si on est, voilà, moi, chez Montpellier, donc Renaud à Bordeaux, etc., puis plein de gens ici et ailleurs, d'ailleurs, Renaud disait qu'il y avait eu beaucoup de listes, justement, mais attention, je distingue quand même les listes citoyennes, il faut faire attention, listes citoyennes, ça veut dire que c'est des gens issus, en gros, du milieu civil, en gros, mais ça veut pas dire, pour autant, qu'ils vont venir défendre la démocratie directe, attention, mais en tous les cas, pour ceux qui veulent défendre la démocratie directe, on peut se regrouper grâce à la MDF, c'est-à-dire que, ben voilà, moi, je suis candidat à Montpellier, mais il y a un projet global en France, c'est-à-dire qu'on peut tous se rattacher à cette entité commune qui peut venir, justement, après, si elle est soutenue, cette entité, cette association des mérites France, si elle est soutenue par des personnalités publiques, ce qui semble être trop le cas, mais pareil, je laisse Cali et Stéphane nous en dire quelque chose s'ils le souhaitent, mais si, donc, cette association est défendue, entre guillemets, encouragée par des personnalités publiques, c'est là où, véritablement, on peut faire naître quelque chose et donner un peu, enfin, obliger, quelque part, les médias à parler de nous, parce que, effectivement, si, encore une fois, des personnalités publiques parlent de nous, dans les médias, sur leurs médias, etc., essayer, donc, de gonfler, de faire boule de neige, eh ben, peut-être qu'on aura un peu plus d'accès aux médias, parce que c'est vrai que, moi, pour terminer, ben, si j'ai pas de soutien extérieur, ça va être compliqué, effectivement, d'être dans la cour, entre guillemets, la cour des grands, et de jouer des coups avec des gens qui ont leurs habitudes, etc., et surtout les journalistes qui vont, peut-être, ne pas tendre le micro, parce que vous n'êtes pas dans le scénario.

[Intervenant 3] (1:17:28 - 1:20:54)
– Alors, avant de passer la parole à Renaud, je ne vais pas répondre directement, parce que c'est les émissions de l'AMDF, telles qu'aujourd'hui, qui sont là pour vous donner la parole et expliquer votre démarche, qui est à la fois singulière, quand on prend les deux exposés, pour l'instant, de ce qu'on en comprend, de personnalités qui viennent d'horizons politiques différents, avec deux applications complètement différentes, une liste de Renaud, je sématise, et je simplifie à outrance, je m'en excuse par avance, qui, lui, va, par la consultation citoyenne, l'aspiration à la proposition et, in fine, le vote, faire un programme en amont, et toi, Baptiste, qui fais complètement l'inverse, c'est-à-dire qui s'inspire beaucoup des travaux de Jacques Testard, et qui a pour unique, d'ailleurs, j'ai vu hier ou avant-hier, un poste que tu avais fait, que ton programme se résumait en une ligne, voter et faire voter les citoyens pour chaque décision, et qui donc, à l'inverse de Renaud, nous propose une démocratie directe, applicative et décisionnaire, au lendemain, sans programme préalable.

Donc, c'est très intéressant, puisqu'on peut considérer que les deux ne sont pas forcément en opposition, bien au contraire, mais pour rebondir sur la question de Françoise et avant que Renaud réponde sur les médias, il est bien évident que la PQR a subi le même sort que les médias, en particulier la presse quotidienne régionale, pour ceux qui ne savent pas, et qu'elle a été rachetée par des grands groupes, ou qu'elle a été rachetée par des personnalités, ou en sous-main par des officines qui appartiennent un petit peu comme les holdings par huissellement qui finissent par prendre possession et quand on remonte la chaîne, on s'aperçoit que ce sont les mêmes qui détiennent les plus grandes chaînes de télévision, etc.

Il est vrai que la PQR aujourd'hui en France, pour l'avoir moi-même testée depuis une vingtaine d'années dans quelques débats municipaux et aussi pour des législatives, est quand même déjà largement aussi aux ordres et qu'il va falloir se réinventer à un moment donné, en ce qui concerne les médias. Alors, bien entendu, tout le monde parle des réseaux sociaux, tout le monde parle à juste titre comme l'a fait tout à l'heure notre ami Renaud, de toute la technologie, des applications qui peuvent à la fois nous fédérer mais aussi nous obliger à se rencontrer réellement puisque sans rencontre réelle, ça ne peut pas fonctionner. Mais il est quand même lucide de constater que la PQR est aux ordres et que c'est déjà comme tu l'as dit fort justement, Baptiste, des propositions, des sondages bidonnés, beaucoup de suggestions un petit peu sublimatoires qui visent déjà à orienter les esprits et les votes et qu'il va falloir absolument trouver le moyen de pouvoir participer et de ne pas être invisibilisé.

Il va peut-être là falloir se réinventer. Je ne sais pas ce que tu en penses, est-ce que tu voulais compléter là-dessus, Renaud, on t'écoute.

[Intervenant 6] (1:20:57 - 1:20:58)
Je crois qu'elle a été déconnectée, j'ai réinvité.

[Intervenant 3] (1:21:00 - 1:21:35)
Ah d'accord, je n'avais pas vu que Renaud était déconnecté. Alors en attendant que Renaud remonte, le voici. On va attendre un petit instant pour qu'il puisse prendre la parole.

Est-ce que tu veux accepter l'invitation Renaud de Marc ? Bon, visiblement Renaud a quelques problèmes techniques, on va attendre qu'il remonte. On va peut-être tout de suite enchaîner.

Il y avait, j'ai vu Albert, il voulait poser une question.

[Intervenant 2] (1:21:35 - 1:21:37)
Il y a Philippe qui est là.

[Intervenant 3] (1:21:38 - 1:21:57)
D'accord. Le maître du temps et de la parole de Kali vient de... Oui, on t'entend Renaud.

Super. Désolé, il y avait eu un petit soup. Est-ce que tu as entendu la réponse de Baptiste ?

[Intervenant 1] (1:21:58 - 1:29:27)
Je te laisse rebondir. Déjà oui, je suis tout à fait d'accord. Il nous faut une sorte d'étiquette commune.

Toutes nos listes démocratiques, directes, participatives, je pense pas qu'il y ait tant d'écarts que ça entre nous. Je pense qu'on souhaite à peu près la même chose et donc je pense pas que nos ennemis soient là et que à l'inverse, en face de nous, ils sont sacrément en place. Alors j'ai envie de faire une réponse à Françoise, soit la réponse du verre à moitié vide ou à moitié plein, soit le pessimiste, soit l'optimiste.

Ce qui nous manque à nos listes citoyennes pour réussir, c'est qu'on a ni l'accès aux médias, ni l'argent. Les pouvoirs aujourd'hui en place, ils ont l'accès aux médias H24, 7 jours sur 7, 365 jours par an et ils ont des trésors de guerre. Donc nous, on part, j'allais dire, avec trois fois rien.

On part avec trois fois rien. La liste d'Annecy a réussi à être élue en mobilisant énormément de

bénévoles, en créant beaucoup d'actions terrain, en étant beaucoup au contact d'associations et de collectifs. C'est une ancienne d'Europe Ecologie Les Verts, donc elle avait un réseau déjà aussi un petit peu médiatique et politique local.

Et c'est quelqu'un qui avait une personnalité, un charisme, et elle est maire aujourd'hui, très fort, et qui incarnait ce renouveau et ce changement. Mais très peu d'accès aux médias. L'accès aux médias, c'est fondamental pour nous, quand on regarde les courbes médiatiques et les résultats des dernières élections présidentielles par exemple, les candidats qui gagnent depuis plus de 25 ans sont les candidats qui sont le plus passés à la télé.

C'est pas compliqué. Plus vous passez dans les grands médias, plus vous avez d'électeurs. Parce que plus vous arrivez à raconter vos baratins, vos belles promesses, que vous tiendrez à peine à 5%, plus vous présentez bien, joliment, l'art oratoire, la facilité à s'exprimer, et plus vous endormez les foules.

Et du coup, ça vote massivement pour vous. Les trésors de guerre, le financier, c'est aussi très important. Vous voyez, ce matin, j'ai reçu dans ma boîte aux lettres à Bordeaux, une nouvelle ambition pour Bordeaux, signée Nathalie Delattre.

Nathalie Delattre, elle a 56 ans, elle est maman de 3 enfants, elle est juriste de formation, elle est diplômée en oenologie, et elle a un parcours déjà politique, politisé même, je dirais. Et bien sûr, vous avez compris, elle fait partie de Ensemble Renaissance, qui ici, sur Bordeaux, s'allie avec LR. LR et Renaissance sont ensemble.

Et dans son programme, vous voyez que j'ai sous les yeux la cinquième ligne, il y a Vous redonnez la parole, en organisant notamment des référendums locaux décisionnaires. Donc même des listes, vous voyez, comme les marcheurs, ensemble, les républicains, vont essayer de nous faire croire qu'ils vont faire de la démocratie. Comme Macron a essayé de nous faire croire qu'il allait faire de la démocratie.

Mais il a fait de la convention citoyenne, mais des conventions citoyennes dont il n'a eu que faire. Dont il n'a pas appliqué les résultats. Moi, je soutiens et je participe à un collectif qui s'appelle Convention citoyenne pour la démocratie, dans lequel on souhaite que 200 citoyens soient tirés au sort pendant six mois pour faire des propositions de transition de régime politique, de transition démocratique pour notre pays.

Instaurer un Sénat citoyen, instaurer de la proportionnelle, du référendum, d'instaurer une journée référendaire. Moi, j'aimerais qu'il y ait un jour férié, par exemple, tous les ans, pour qu'on puisse tous aller voter sur tout un tas de sujets. Aux États-Unis, quand ils élisent leurs représentants, en même temps, également, ils donnent leur avis dans chaque État, sur tout un tas de sujets qui concernent l'État.

Et comme l'a dit tout à l'heure Baptiste, moi aussi, je veux qu'on m'interroge sur des sujets. Et je ne veux pas que ce soit des gens à qui on a confié notre mandat qu'ils le fassent pour nous. Voilà, donc je me méfie de ces fausses listes citoyennes, aussi, qui nous parlent de démocratie.

Nathalie Delattre, pourquoi j'en parle ? Parce que Renaissance et LR, c'est des gens qui ont des millions d'euros en banque. Et donc, c'est des gens qui, aujourd'hui, vont déjà inonder les boîtes aux lettres de tous les Bordelais, vont déjà mettre des affiches partout dans Bordeaux, vont organiser des meetings dans des grandes salles, et ça leur coûte, il faut bien avoir conscience, que ça coûte des dizaines de milliers d'euros, au moins.

Donc, ceux qui ont déjà fait des campagnes, vous savez comme moi, que le coût d'un imprimeur, par exemple, pour sortir ne serait-ce que les bulletins, les professions de foi, les affiches, mais ça coûte beaucoup d'argent. Moi, j'ai, malheureusement, autour de nous, beaucoup de listes citoyennes, dans des plus petites communes, qui ont laissé beaucoup d'argent, qui, s'ils n'atteignent pas les seuils de remboursement, en plus, malheureusement, ils y sont pour leurs poches. Ça leur coûte aussi beaucoup sur leur vie personnelle, voire sur leur vie professionnelle.

Il faut avoir conscience aussi que beaucoup de gens engagés en politique, soit sont des retraités, ou des rentiers, des gens qui n'ont pas besoin de travailler. Mais engagez-vous en politique en même temps d'avoir un métier à côté. Et je pense que, je crois, j'ai cru comprendre avec mon camarade Baptiste, il est comme moi, à 46 ans, on n'est pas à la retraite, puis Baptiste et moi, on n'a pas gagné des millions, quoi.

Donc, on a un métier à côté, et puis on a des familles. Et donc, tout ça fait qu'évidemment, nos collectifs citoyens, on est tous bénévoles, on a très peu d'argent et très peu d'accès aux médias. Et donc, oui, pour moi, s'unir, se regrouper, se motiver, s'entraider, ça va nous permettre de grossir.

Ça va nous permettre de grossir, élection après élection. Et il y a cinq ans, les listes citoyennes étaient quasiment invisibles de l'échiquier politique. J'espère que l'année prochaine, on entendra parler de Montpellier, de Bordeaux et de plein d'autres villes dans lesquelles il y a une émergence de ces listes démocratiques, citoyennes.

Et puis j'espère surtout que 2030, 2035, 2040, que ces listes citoyennes et démocratiques deviendront majoritaires pour instaurer une nouvelle manière de vivre ensemble. Et oui, s'il faut se passer des représentants, moi, ça me va très bien. Si on peut tous voter sur des sujets en direct, ça me va très bien.

Je suis sensible après à l'information, au débat, à la liberté d'expression. Donc il me semble important que tout le monde puisse être écouté, que tout le monde puisse s'exprimer sans clivage ou a priori. J'ai bien aimé dans votre émission, et j'en profite pour vous remercier pour ce que vous faites, messieurs, d'organiser ce genre de débat.

J'ai bien aimé le discours que vous avez mis en introduction en disant qu'il est important qu'ici, on ne parle pas de sexe ni de religion, on parle un petit peu de politique, c'est quand même le sujet, mais ne pas mélanger la sphère intime, la sphère privée et la sphère publique, le respect, le respect de la parole des autres. Et ça, pour moi, c'est des valeurs auxquelles je suis attaché, et la liberté d'expression est pour moi la chose sur laquelle je me battrais le plus. Je pense que je suis prêt à plus me battre pour la liberté d'expression, presque que pour la démocratie.

Je crois que le jour où on ne peut plus dire ce qu'on pense, c'est le jour où on meurt.

[Intervenant 3] (1:29:30 - 1:29:33)
Marc ?

[Intervenant 6] (1:29:33 - 1:31:09)
Je voulais rebondir sur le fait, je suis tout à fait en train d'écrire un nom, et il y a un combat à livrer, en fait, pour leur faire lâcher prise à tous les partis traditionnels, directifs, installés et largement financés par les données publiques. Tous les partis qui sont installés, qui ont les trésors de guerre, les médias et l'argent, pour leur faire lâcher prise, et quelque part, que l'on soit sur la ligne Branco, Murère, Filippo, République Souveraine, Equinox ou autres, tous les

partis, entre guillemets, minoritaires, enfin tous les minoritaires qui n'ont pas installé, ils ont intérêt à ce que un d'entre eux, ou des listes communes émergent, pour faire reculer ces gens-là, en fait. Parce que leur faire perdre leur bastion, c'est hyper important. Et ça inscrira une dynamique démocratique, les gens prendre conscience de notre capacité à les faire reculer, à dire vraiment ce qu'on pense, à s'imposer, à sortir de ce qu'on demande de croire et de penser.

Je pense qu'il y a un vrai sujet de transversalité entre les différentes initiatives à faire. Les réunir, les fédérer, pour faire des listes mixtes, et du point de vue de l'AMDF, finalement on ne demande pas grand-chose, on demande juste que la consultation des citoyens et leur pouvoir sur les décisions soit en numéro un. On ne demande pas la lune par rapport à ça.

[Intervenant 3] (1:31:10 - 1:35:35)
Alors avant de donner la parole à Philippe et de renouveau à Françoise qui veut rebondir, je voulais quand même préciser une petite chose qui touche au cœur de la démarche que nous avons eue initialement avec Cali, quand nous avons commencé les émissions de démocratie directe avec un S qui nous a menés aussi à l'AMDF et qui va nous mener à plusieurs projets qui sont dans les cartons et dont nous parlerons dans les semaines à venir. Il y a quelque chose qui est pour nous fondamental, c'est qu'on peut envisager la démocratie directe avec la représentativité, ce n'est pas inconciliable, il se trouve que Cali et moi sommes des systémiques et que prenons et réfléchissons chacun de notre côté sans s'être consultés à des formes de gouvernance sans aucune représentativité et sans aucun parti, mais on peut très bien envisager de pratiquer la démocratie directe et je pense que Renaud est plutôt dans cette ligne-là avec une forme de représentativité et cela ne me dérange pas à partir du moment où le représentant peut avoir un mandat impératif et peut éventuellement avoir des comptes à rendre et avoir publier les cartons jaunes ou les cartons rouges, comme ça a été dit. Donc ça c'est une chose qui est pour nous importante au sein de l'AMDF et au sein de notre démarche et ce que tu disais tout de suite Marc me fait réfléchir qu'il y a beaucoup je ne sais pas si c'est une référence qui est plutôt non générationnelle je trouve qu'il y a beaucoup de Canada dry c'est-à-dire que ça ressemble à de l'alcool mais ce n'est pas de l'alcool et dans les gens que tu viens de citer on a beaucoup de personnes sur lesquelles on serait en droit de se poser des questions aussi légitimes que soient leur passé, leur combat dont ils ont fait preuve de vaillance et de légitimité dans une forme de défense symbolique de la veuve, de l'orphelin et de l'oppressé mais parfois on se rend compte qu'on serait en droit de douter des bonnes intentions des uns et des autres tant que nous n'aurons pas la preuve de quelque chose donc il faut pour ça établir des critères c'est ce dont parlait Baptiste tout à l'heure, si je ne me trompe Renaud y a fait aussi un moment allusion je vous rappelle et tu l'as posté Marc en premier que nous avons plusieurs partenariats dont certains ne sont pas encore connus quand je parle de partenariats ce sont des coopérations ce n'est pas des collaborations c'est vraiment des coopérations et notamment, et c'est inscrit dans nos statuts le travail que fait le formidable travail qu'a fait Rob avec le portail Démocrate qui a établi un label et que je vous invite à consulter qui est dans la bulle et que Marc a épinglé à la première place il me semble et là on a des critères objectifs et il y aura à terme des critères qui seront définis par l'AMDF qui seront peut-être un peu moins exigeants mais qui auront au moins cette exigence de certifier que encore une fois la participation citoyenne est décisionnaire et applicative c'est surtout ces deux mots ces deux critères qui risquent d'eux. Alors pour rebondir et avant de passer la parole à Philippe et à Françoise moi j'aurais une question qu'on n'a pas abordée pour l'instant c'est le coeur et le réservoir des votes et des citoyens que nous devons toucher je pense, c'est justement ceux qui ne s'intéressent plus à la politique qui sont ces abstentionnistes à une époque j'avais fait des statistiques et j'avais appelé ça le BANI c'est-à-dire le blanc des abstentionnistes et le non-inscrit qui sont depuis plus de 15 ans le premier parti de France comment pensez-vous pouvoir sans médias et par quel type d'accent comment pensez-vous Baptiste et Renaud pouvoir toucher justement ces gens et les ramener si tant est qu'ils ont déjà été vers la politique et vers la

démocratie Renaud commence par toi si tu veux bien et après on donne la parole à Philippe

[Intervenant 1] (1:35:35 - 1:40:16)
Oui avec plaisir bah écoutez moi je vais peut-être vous choquer en vous disant ça je crois que si on leur parle de démocratie je pense que soit on leur fait peur soit on ne les intéresse pas en tout cas j'ai peur qu'on n'obtienne pas beaucoup leur suffrage et encore pire que leur suffrage, leur soutien c'est-à-dire leur engagement leur capacité à se mobiliser leur capacité à parler de nous autour d'eux de parler du projet, parler des idées leur capacité à participer en fait à la démarche j'ai peur que si on leur parle que de démocratie directe ou même participative ou d'un idéal démocratique auquel on rêve tous ici, auquel on travaille tous ici pour le mettre en oeuvre j'ai peur qu'on ne les intéresse pas on a vu déjà quelques élections avec ces sujets là et j'ai peur que les scores sont de l'ordre de 0, quelque chose et nos listes citoyennes aujourd'hui quand elles arrivent à faire 1% 2% aux élections on est super content je crois que Rémi Gaillard avait réussi à faire 9% à Montpellier mon frère avait mené une liste aussi citoyenne sur Poitiers, il avait fait 8% il y a quelques listes citoyennes qui ont fait quelques % mais sinon les résultats aujourd'hui sont très très faibles et pour te répondre comment les intéresser si on ne leur parle pas de ces sujets là j'ai eu la chance de parler il n'y a pas trop longtemps j'ai eu le plaisir d'échanger avec Raoul Raoul Madiberton, je crois que vous connaissez beaucoup ici avec le conjoint de Clara Aiger je connais aussi Raphaël le portail Solutions Démocratiques on a essayé d'ailleurs de faire liste on essaye toujours de faire liste commune avec eux, nous aussi on a un portail qui s'appelle Avocommune dans lequel on parle d'un maire porte parole le concept c'est le maire porte parole donc j'espère qu'après tous ces échanges on avancera et on travaillera encore plus tous ensemble et je crois que c'est parti pour donc c'est très bien et avec Raoul, Raoul on commençait à se dire Raoul, un des premiers sujets que j'aimerais porter moi c'est le pouvoir d'achat pourquoi parce que c'est la première priorité des français c'est pas de changer la constitution c'est pas de voter, la priorité des français c'est remplir le frigo c'est assurer le pouvoir payer le loyer à la fin du mois la priorité des français c'est que le salaire augmente c'est que les loyers baissent c'est que la TVA disparaisse ou que le prix de l'essence Amis Gilets Jaunes Amitié Jaune le prix de l'essence qui redescend le prix du gaz le prix du billet de transport et donc moi je suis assez convaincu et je pense que je continuerai sur cette voie là que démocratie doit être associée à pouvoir d'achat c'est à dire que les listes citoyennes sont là pour proposer du mieux vivre aux gens et alors moi j'aime dire rendre la liberté par la démocratie et rendre l'argent rendre l'argent parce que je crois que on vivra mieux tous et on arrivera mieux à appliquer cette démocratie idéale si déjà beaucoup de nos compatriotes arrêtent de sauter de repas arrêtent de se priver de soins arrêtent de se priver de vacances arrêtent de faire attention à arrêtent d'être stressés par et pour ça j'ai envie de porter des projets citoyens ambitieux avec voilà des augmentations de salaires fortes des baisses de taxes et de charges fortes voilà moi j'ai envie de parler de pouvoir d'achat alors évidemment là on est sur les municipales et donc on va parler de problématiques locales et donc de ce qui intéresse nos habitants ici à un échelon local mais je pense que vous en avez conscience la dynamique elle est globale et d'ailleurs le portail solution démocratique et nous aussi on est dans la démarche là on est aussi là dans une démarche de viser ensuite une primaire citoyenne pour la présidentielle et puis bien sûr d'accompagner aussi tout un tas d'autres candidats on en a eu plus de 400 sur les dernières législatives avec tous les partis citoyens que je vous ai cités d'accompagner aussi d'autres candidats citoyens aux législatives donc là on pourra porter des sujets d'ordre plutôt national et notamment ce sujet du pouvoir d'achat voilà donc je pense que c'est par ce biais là notamment mais c'est ma vision mais c'est par ce biais là du pouvoir d'achat et de la démocratie qu'on pourra faire des choses et oui aussi l'écologie et moi je m'associe aujourd'hui pouvoir d'achat, démocratie, écologie je dirais que c'est mon triptyque des sujets que j'ai envie de pousser dans les années à venir

[Intervenant 3] (1:40:17 - 1:42:10)
Alors avant que Baptiste rebondisse et qu'on laisse la parole à Philippe et Françoise merci pour votre patience je voudrais juste citer le travail que fait Alexandre Boisson avec SOS Mer pourquoi je profite de ça puisque tu viens de parler Renaud de programme et d'inspiration qui semblerait national et que toutes ces grosses problématiques notamment le pouvoir d'achat on peut naïvement penser et c'est vrai que la politique nationale industrielle alimentaire, agricole etc etc ne peut pas se jouer au niveau local et pourtant dans un plan de résilience communale dont parle parfaitement Alexandre Boisson je vous invite, ça a été notre première émission avec lui il va être normalement confirmé comme consultant extérieur dans le cadre d'un partenariat comme avec le portail municipal avec SOS Mer on s'aperçoit que la résilience alimentaire fait et augmente le pouvoir d'achat c'est un mécanisme, c'est pas le propos mais je voudrais que vous preniez tous le temps d'écouter l'émission d'Alexandre Boisson et de voir le travail que fait SOS Mer puisque on peut penser naïvement que l'échelon municipal et communal est trop petit pour pouvoir influencer mais on ne se rend pas compte à quel point on peut recréer un microcosme au sein de nos communes et avoir un micro-système qui permette d'avoir une influence par la multiplication au niveau national je vais laisser Renaud rebondir et après on laisse la parole à Philippe, excusez-moi de cette incise mais elle me paraissait essentielle

[Intervenant 1] (1:42:10 - 1:44:49)
tu as bien raison, il y a beaucoup de projets citoyens autour de nous qui ne s'intéressent pas à l'élection il y a beaucoup de gens dans nos collectifs citoyens qui disent les élections arrêtez les pièges à cons occupons-nous de la résilience occupons-nous du vivre ensemble et attendons pas de l'état attendons pas du scrutin faisons quoi des tiers-lieux, des potagers partagés, collaboratifs tout un tas d'initiatives autour de l'alimentation évidemment et du logement beaucoup je vais juste citer une chose parce que j'ai beaucoup parlé, je ne voudrais pas mobiliser la parole il y a un projet qui ira dans notre programme ici dans notre démarche en tout cas et qui est beaucoup partagé dans mes collectifs, ça s'appelle FrigoSolidaire FrigoSolidaire c'est issu des gens de Bleu Blanc Zèbre Alexandre Jardin qui fait un travail assez exemplaire d'ailleurs avec le combat contre les ZFE avec son collectif Légueux voilà il avait avec Bleu Blanc Zèbre à l'époque notamment mis en lumière beaucoup de solutions issues de la société civile des solutions simples, pragmatiques qu'on peut mettre en place tout de suite sans aide ou subvention de l'Etat et parmi elles FrigoSolidaire FrigoSolidaire c'est tout simple c'est récupérer les invendus de toutes les cantines municipales partout en France et au lieu de mettre à la poubelle comme c'est le cas malheureusement trop souvent et quasiment partout d'ailleurs aujourd'hui et bien c'est de récupérer les restes si vous voulez pas les restes des assiettes des enfants mais tout ce qui n'a pas été servi dans les cantines au lieu de le jeter c'est de le mettre dans des FrigoSolidaire sur des places, de mairies, devant les écoles dans des lieux stratégiques un petit peu comme les bibliothèques solidaires que certains doivent connaître je pense, les bibliothèques partagées c'est de mettre à disposition certains disaient peut-être mettre 1€ symbolique d'autres disaient complètement gratuit en tout cas l'association elle existe vous la retrouverez sur Facebook ça s'appelle FrigoSolidaire et moi je rêve que si ici à Bordeaux on obtient au moins même un siège de conseiller municipal je ferai en sorte que ce sujet là puisse être porté devant le conseil municipal et s'il y a une assemblée citoyenne parallèle, et j'aime ce que tu as dit tout à l'heure, qu'il soit pas consultatif mais décisionnaire vivement des assemblées citoyennes décisionnaires et bien s'il y en a une, je suis assez convaincu que la majorité des français des habitants de Bordeaux, ils seraient favorables et que du coup on développerait ce genre d'actes solidaires autour de l'alimentation.

[Intervenant 6] (1:44:54 - 1:45:18)
Marc le privilège du co-hôte avant qu'on laisse la parole à Baptiste pour qu'il rebondisse puis Philippe et Françoise Avant qu'on conclue le Space parce qu'il doit se terminer avant 13h je

voulais rappeler que du coup Baptiste et Renaud sont inscrits sur le portail démocratique citoyen et donc vous pouvez retrouver leurs équipes en tout cas à chacun sur ce site.

[Intervenant 3] (1:45:20 - 1:45:35)
Alors je ne sais pas s'il faut parler de conclusion parce qu'on avait dit 2h et plus si affinités, à moins que Baptiste et Renaud ont des obligations mais je pense qu'on peut continuer un petit peu, vous avez des obligations derrière Baptiste et Renaud ?

[Intervenant 2] (1:45:35 - 1:45:52)
Je travaille demain mais honnêtement j'ai mon temps il n'y a aucun souci avec grand plaisir de continuer à échanger je pense qu'il y a beaucoup de choses à se dire on peut évoquer pas mal de thèmes donc avec plaisir de poursuivre Renaud, tu nous accordes un peu plus de temps aussi ?

[Intervenant 1] (1:45:52 - 1:46:03)
Oui, oui, pareil, moi j'ai des enfants qui vont se coucher mais ça va aller et puis il y a des mains qui se lèvent et donc moi j'aime l'échange et le débat et donc le dialogue je pense qu'il faut permettre à tout le monde de s'exprimer donc je reste connecté tant qu'il y a des questions avec plaisir.

[Intervenant 3] (1:46:04 - 1:46:26)
Ok, merci. Baptiste, tu veux rebondir s'il te plaît éventuellement sur la question initiale qui je le rappelle était comment s'adresser aux abstentionnistes comment éventuellement trouver une manière d'intéresser les gens ou de les réintéresser ?

[Intervenant 2] (1:46:26 - 1:52:53)
Moi je distingue plusieurs profils dans les abstentionnistes il y a effectivement ceux qui pour qui la question politique est vraiment à la marge totale et là c'est évidemment difficile de venir atteindre ces gens-là et de leur dire qu'il est nécessité à venir voter etc, enfin bref à exprimer quelque chose bon ceux-là on peut dire et d'ailleurs je rebondis un peu sur ce que Renaud évoquait, c'est plus effectivement c'est des gens a priori qui là à l'heure d'aujourd'hui c'est pas maintenant c'est un travail de langue haleine effectivement à l'école il faudrait proposer de l'éducation civique pour s'assurer qu'un grand nombre de personnes soient sensibles à la citoyenneté ça serait un travail de pédagogie à mon avis sur le long terme qui commence effectivement très tôt et voilà donc on peut penser qu'il y a des gens malheureusement qu'on n'arrivera pas à atteindre en revanche il y a beaucoup de gens l'abstention j'ai pu être abstentionniste à certains moments parce que justement l'offre qui était présente ne me convenait pas et voilà j'ai pas voté pour la peste plutôt que pour le choléra ou l'inverse je me suis abstenu je suppose aussi que ce qui se passe actuellement mais c'est une supposition j'ai malheureusement pas d'autres chiffres pour étayer ça je pense que beaucoup de gens sont dégoûtés c'est à dire qu'ils ont un regard quand même sur la politique ils ne sont pas apolitiques ils ont une conscience, une réflexion autour des sujets qui nous entourent etc mais l'offre politique n'est plus satisfaisante pour eux ce qui était encore une fois je le répète mon cas et donc voilà peut-être que parmi les abstentionnistes c'est peut-être eux qu'il faudrait convaincre et par rapport aussi à ce qui a pu se dire je reviens un peu sur l'idée, voyez là j'ai un tweet que j'ai fait, j'étais assez surpris mais j'en suis très content, c'est Alexis Poulin qui vient de retweeter le tweet où j'annonçais ma participation à l'émission de ce soir et je me dis en fait c'est le genre de gars de profil, Alexis Poulin que je ne connais pas et lui et d'autres parce qu'il n'y a pas que lui je pense que ces gens là ils ont une caisse de résonance bien entendu plus importante que la mienne et de venir convaincre des gens qui justement sont dégoûtés par le système ou qui ne trouvent plus d'offre qui leur correspond vraiment je pense que si des gens de son calibre peut venir défendre ces projets de démocratie directe c'est là où on va avoir

une caisse de résonance qui pourra venir toucher des gens qui moi même je ne pourrais pas je ne suis pas en mesure de le faire après j'insiste, il y a quand même malgré tout de la communication à faire pour venir toucher un max de gens, c'est vrai que le papier qu'on reçoit dans les boîtes aux lettres d'ailleurs c'est pas toujours le cas ou alors on les reçoit trop tard mais aujourd'hui c'est vrai que beaucoup de gens sont quand même équipés de portables tout se joue maintenant on n'est plus dans la France des années 90 et même 2000 j'entends bien que tous les gens ne sont pas en possession d'un portable je pense aux personnes très âgées etc mais globalement on peut penser quand même qu'en termes de communication ça peut se faire sur les réseaux sociaux et c'est là où il faut être malin il faut trouver les arguments qui sont susceptibles à créer un déclic je veux dire j'ai moi-même eu un déclic sur la démocratie directe et il n'y a aucune raison pour que ce déclic ne se fasse pas ailleurs et bien sûr bien avant moi beaucoup de gens ont eu ce déclic etc il y a un élan vers la démocratie directe je pense et en effet Renaud parlait de verre à moitié plein et verre à moitié vide parce que on peut effectivement être assez pessimiste moi je ne suis pas un politique qui va vous dire ce soir on va gagner etc j'ai bien conscience que défendre la démocratie directe aujourd'hui on fait partie des pionniers vraiment je le pense c'est à dire que j'aimerais bien sûr dans le scénario idéal il y a une boule de neige qui se forme et puis on va au bout et on est soutenus et les gens commencent à voir ce scénario là c'est bien de l'avoir parce que sinon on n'avance pas mais je suis bien conscient que malheureusement d'ailleurs Rémi Gaillard en effet a fait 9,6% très exactement il n'a pas été qualifié pour le deuxième tour mais tout ça pour dire que voilà même avec les grandes et bonnes intentions on peut évidemment et puis nous qui ne sommes pas connus moi à mon échelle je ne suis pas connu encore une fois c'est pour ça que je reviens sur quelques phrases antérieures où je parlais des personnalités publiques il faut que des gens comme Alexis Poulain mais c'est pas le seul encore une fois je le répète bien sûr s'ils viennent nous soutenir ça peut créer donc un élan et en tous les cas on voit bien que depuis les gilets jaunes la question de la démocratie elle est sur la table alors ça va prendre du temps parce que Renaud le signifiait et d'autres aussi il y a beaucoup de comment dire on est méfiant vis à vis de la démocratie directe moi étant plutôt sensible de gauche et discutant avec des gens qui sont eux-mêmes donc de gauche et des gens très engagés quand je leur parle de la démocratie directe ils me regardent avec des grands yeux ils en ont peur et ce qu'ils vont me citer c'est ben oui mais t'as vu en Suisse ils ont interdit les minerais en gros pour la faire courte donc en fait en vérité on se rend compte que je suis forcé et obligé de leur dire ben vous n'êtes pas démocrate ah comment ça ben non tu n'es pas démocrate donc pour leur faire je le fais exprès pour leur dire tu te rends compte que là tu es en train de dire que tu veux t'asseoir sur la décision du peuple parce que toi ton idée c'est pas celle que défendrait majoritairement le peuple donc bref tout ça pour dire que en effet il va nous falloir je pense moi l'appui des personnes publiques pour propager cet élan qui est en cours encore une fois depuis les gilets jaunes la démocratie directe c'est quelque chose qui nécessite de la pédagogie du temps, moi il m'en a fallu vraiment, après encore une fois je considère que je suis pas des gens peut-être vont avancer plus vite sur cette question d'autres plus lentement, peu importe, mais en tous les cas il faut qu'il y ait un travail autour de pédagogie et donc il faut que nous on se saisisse des outils des réseaux sociaux pour expliquer avec encore une fois le plus de pédagogie possible l'intérêt de venir défendre la démocratie directe voilà

[Intervenant 3] (1:52:55 - 1:52:59)
bien Philippe, merci de ta patience nous allons peut-être donner la parole

[Intervenant 5] (1:52:59 - 1:59:59)
c'est à toi merci beaucoup, bonsoir à tout le monde oui je vais essayer de répondre à la question en posant des questions voilà, en s'interrogeant du moins et puis peut-être aussi en commençant par des affirmations je pense que il y a un problème sémantique de base dans la population et chez nous même par exemple nous sommes obligés de parler de démocratie

directe d'accord, on est obligé de faire un pléonasme donc on appuie le fait de dire directe à une démocratie alors que si la démocratie est directe mais effectivement dans l'imaginaire populaire et du peuple en règle générale la démocratie n'est pas directe elle est représentative donc on est toujours dans ces problèmes sémantiques qui font que je ne suis pas sûr quand on parle à quelqu'un qu'on parle exactement de la même chose donc il y a des confusions comme ça qui font que je pense qu'on aurait besoin de trouver les mots très justes et percutants qui fassent que on parle tous de la même chose, exemple j'aimerais bien en fait que l'on parle d'autogestion de la cité et là tout devient clair en fait, autogestion de la cité bon c'est un mot qu'on connait depuis je dirais le 19ème siècle avec les expériences d'autogestion ouvrière qui peut y avoir qui a pu y avoir lieu bon je pense que ça fait des références politiques, sociologiques culturelles qui parlent aux gens la démocratie c'est un mot qui est à la fois extraordinaire et à la fois qui a été gâché entre guillemets depuis le 18ème siècle les gens qui se disaient enfin quand on parlait au 18ème siècle visiblement de ce que j'ai lu de démocrate c'était une insulte c'était des jeunes fougueux qui étaient qui qui voulaient la révolution et ce genre de choses et tout l'establishment disait que c'était des fous furieux en gros donc on en est en fait on a cet héritage du mot qui à la fois vient du grec et à la fois est passé par le 18ème et qui nous arrive aujourd'hui qui est complètement dénaturé donc on est obligé de mettre démocratie directe, de faire un pléonasme pour dire des choses qui en fait ne sont que de la démocratie c'est pour ça je dis l'autogestion le mot autogestion me paraît c'est une idée après je sais pas on peut tous en discuter mais ça me paraît très plus évident pour tout le monde en fait la deuxième chose que je voudrais dire je me suis un petit peu intéressé récemment au plateau des mille vaches je sais pas si ici il y a des gens du plateau des mille vaches qui pourraient nous parler un petit peu de l'expérience qu'il y a dans cette province qui me paraît être intéressante à quelques niveaux donc je connais peu mais peut-être des gens connaissent mieux que moi ils pourraient peut-être plus en parler ici s'ils y vivent et y participent pour ce qui est je reparle un petit peu en vrac de tout ce que j'ai entendu parce que je suis arrivé un petit peu en retard mais il y a une chose qui me paraissait intéressante à développer c'était les concepts gauche droite, nous notre force justement c'est qu'elle n'est ni de gauche ni de droite elle est radicale donc radicale dans le sens de reprendre les choses à la racine des choses et quand on reprend les choses à la racine des choses comme disait Renaud les questions du pouvoir d'achat ben en fait c'est la population qui les règle c'est si effectivement une municipalité peut très bien baisser ses taxes foncières où les taxes d'habitation maintenant n'existent plus mais les taxes foncières ou faire des partages de nettoyage dans la rue enfin des choses comme ça qui font que ça peut alléger le coût de la municipalité bon ben voilà c'est comme ça qu'on peut aussi peut-être intéresser également les gens qui sont des abstentionnistes qui effectivement ne se retrouvent ni dans la gauche ni dans la droite ni dans le centre mais qui voudraient faire peut-être de la politique mais qui ne parlent pas en termes de politique parce que la politique c'est justement la gauche la droite mais la politique c'est pas ça la politique c'est la politia c'est la politisse c'est le politienne et on est bien sûr très loin de ces trois mots là on est dans la professionnalisation d'un personnel politique qui est catastrophique on est tous d'accord là-dessus donc voilà ce que j'ai à dire vous pouvez rebondir si vous voulez je reste ici à l'écoute à plus

[Intervenant 3] (1:59:59 - 2:00:09)
Renaud si tu veux merci Philippe pour ton témoignage j'ai des questions qui sont sous-jacentes Renaud tu veux commencer par rebondir ?

[Intervenant 1] (2:00:09 - 2:05:49)
Ben oui avec plaisir c'est passionnant je suis tout à fait d'accord sur le terme démocratie qui est aujourd'hui dénaturé moi le meilleur exemple que je donne là-dessus c'est le modem un mouvement démocratique fondé par vous savez qui l'actuel premier ministre je ne vais pas vous expliquer son pédigré ni les affaires qu'il y a autour de lui ni qui le soutient et donc le

modem est un mouvement démocratique comme on peut le citer aussi j'ai rien contre nos amis congolais mais la république démocratique du Congo donc le démocratique oui le terme d'aujourd'hui est peut-être un petit peu galvaudé et c'est utile et pertinent je trouve d'amener un nouveau lexique une nouvelle terminologie autogestion de la cité, pourquoi pas alors peut-être ça veut dire qu'on se passe de l'état et dans l'état actuel des choses à court terme ça me semble compliqué mais autogestion de la cité oui alors l'on aime bien parler des communs moi j'aime parler des besoins fondamentaux des français pour moi j'ai appris que les besoins fondamentaux c'est boire, manger dormir et se reproduire et donc si déjà on arrive en toute liberté à assurer ça sur les questions de l'eau sur les questions bien sûr de l'alimentation sur les questions du transport et du logement je pense que les français c'est ça qui s'attendent c'est leur quotidien, c'est leurs besoins fondamentaux si au moins sur ça tout va bien, il n'y a même pas besoin de parler de politique beaucoup moi des gens qui s'engagent autour de nous disent mais en fait j'aimerais bien rester chez moi tranquille avec ma famille et mes amis, faire mes loisirs et ne même pas m'engager en politique si mon pays était correctement géré si mes besoins fondamentaux étaient assurés j'aurais pas besoin alors qu'aujourd'hui on a des scandales sur l'eau qui serait peut-être pas si potable que ça qui peut-être être polluée qui coûte de plus en plus cher et puis je vais pas continuer sur les sols, l'alimentation le problème qu'il y a sur la biodiversité dans les océans, enfin bref les sujets sont trop nombreux ça me bastionne, je voudrais dire une deuxième chose je me méfie, c'est vrai que sur la communication les influenceurs les gens qui ont des audiences importantes ça peut être utile je me méfie de 100 000 vues sur les réseaux ça fait pas 100 000 bulletins de vote on l'a vu aux dernières élections on a tenté des choses comme ça on a eu des expériences comme ça 100 000 vues sur un YouTube ça fait pas 100 000 bulletins de vote et donc ça suffit pas mais ça participe l'émergence des nouveaux médias dit alternatif c'est une bonne chose parce que on l'a compris, la jeune génération aujourd'hui ne fait plus que 30 minutes par jour de télévision je crois alors qu'à mon époque il y a 25 ans on faisait 3 heures par jour de télévision le JT de 20 heures de TF1 et de France 2 est en chute libre en termes d'audience je crois que c'est à peine maintenant 4 millions de personnes à mon époque c'était 7 à 8 millions de personnes et donc c'est les anciens encore qui sont devant la télé mais les jeunes, ils sont beaucoup moins et donc oui les jeunes qui ne votent malheureusement que très très peu on a bien conscience que ceux qui votent beaucoup c'est les anciens, donc ceux qui sont devant la télé et les jeunes qui votent très très peu ben eux ils sont bien sûr mobile réseaux sociaux, vidéos et donc il y a des choses à faire là dessus mais ça suffit peut-être pas, il y a une idée qui a été soufflée par Denis Paire notamment qui est pertinente il a dit pour les collectifs citoyens une des meilleures manières de se faire voir c'est coller des énormes affiches dans les carrefours d'audience dans les villes, dans les campagnes qu'on mette des banderoles qu'on mette des grosses affiches qui envoient vers un lieu un site web, un événement voilà mais qu'on n'ait pas peur de coller un peu partout de tracter et de coller un peu partout pour que un à un nos compatriotes, nos concitoyens sachent qu'il existe une alternative à la gauche à la droite et au centre, une alternative transpartisane, une alternative de plus en plus crédible, de plus en plus structurée, voilà mais pour terminer, quelle meilleure manière d'y arriver, ben je pense que c'est qu'on pratique nous-mêmes ce qu'on souhaite pour le pays, c'est-à-dire l'intelligence collective, et donc qu'on se réunisse à plusieurs sur tel sujet par exemple la communication pour les listes citoyennes ou municipales et ben comment on fait ? Et au lieu que dix partis citoyens partent avec leurs quelques dizaines de candidats et fassent leur plan de com' dans leur coin ben moi j'appelle à ce que ces dix partis citoyens fassent étiquette commune et que tous les communicants de ces équipes-là fassent équipe commune intelligence collective et qu'on trouve tous ensemble les meilleures solutions en effet on réfléchira mieux avec plusieurs cerveaux connectés et c'est peut-être bateau ce que je vais vous sortir mais j'aime la répéter souvent dans nos réunions de coalition citoyenne, c'est qu'ensemble on va beaucoup plus loin tout seul on va beaucoup plus vite mais ensemble on va beaucoup plus loin, donc moi j'appelle très fortement à ce rassemblement de toutes nos forces démocratiques, citoyennes

résistantes, beaucoup sont en résistance aujourd'hui et j'avoue que plus le temps passe plus je me sens résistant parce qu'en face de nous ça fait pas rigoler malheureusement les sujets sont de plus en plus graves il y a beaucoup de gens qui payent de leur santé, de leur vie j'ai des pensées émues pour certains d'entre nous qui combattent, qui luttent depuis les ronds-points et qui aujourd'hui ont laissé beaucoup de pub voilà donc c'est aussi pour tous ces gens-là qu'il faut qu'on continue le combat

[Intervenant 3] (2:05:51 - 2:05:55)
Merci Renaud avant de repasser à François, Baptiste

[Intervenant 2] (2:05:55 - 2:15:55)
tu veux rebondir ? Oui rapidement, sur le terme de démocratie en effet il y a un problème puisqu'effectivement on a grandi dans l'illusion qu'on vivait dans une démocratie et sans nous dire effectivement la véritable terminologie qui est donc la démocratie représentative, moi même adolescent et même un peu plus tard j'avais une image de la révolution française assez... et d'ailleurs que je ne regrette pas parce que je pense que la révolution française elle a apporté un décalage assez énorme, c'est-à-dire qu'elle est quand même venue récupérer des gens sont venus récupérer le pouvoir monarchique ça en était fini du pouvoir de droits divins, donc il y a quand même eu intellectuellement une bascule idéologique très importante, mais effectivement quand on approfondit un peu plus la révolution française je suis moi même pas un spécialiste de la révolution française mais ce que j'en sais en tout cas les conclusions que j'en tire je pense ne pas être le seul c'est que c'est le bloc bourgeois qui finalement a donc récupéré le pouvoir donc à la fois c'était quand même un sacré décalage ne serait-ce que symboliquement, donc c'est pour ça je pense que ça reste un événement fondamental et fondateur pour la démocratie mais je pense qu'il faut maintenant qu'on fasse le pas décisif c'est-à-dire que le pouvoir qui finalement, d'ailleurs c'est marqué dans la constitution le pouvoir n'appartient pas au peuple il appartient au peuple à travers ses représentants donc là c'est là où il y a la couille c'est là où il y a un souci et bien entendu même à cette époque-là, la révolution française certaines éminences ont bien dit qu'il était hors de question de donner le pouvoir au peuple bon, bref en tous les cas, finalement la pyramide sociale s'est reformée, c'est-à-dire qu'on passait d'un pouvoir monarchique donc assez pyramidal à une autre forme de pouvoir pyramidal je pense qu'il faut effectivement qu'on vienne faire le pas décisif qu'il vienne vraiment nous donner le pouvoir à nous le peuple, donc ça c'est je pense qu'effectivement ça demande honnêtement, je pense que c'est un vrai travail intellectuel de se poser la question parce que est-ce que je suis véritablement en position de mon pouvoir de citoyen ou est-ce que je le délègue à quelqu'un d'autre ? Ben la réponse c'est que je le délègue à quelqu'un d'autre, donc je suis passif je suis un consommateur de l'élection on me dit de venir tous les 6 ans, 7 ans, ça dépend des élections bref, je vais voter de temps à autre, donc pas pour des idées mais à travers quelqu'un sous-entendu, il faudra lui faire bien confiance pour qu'il applique véritablement ce qu'il nous a dit mais en tous les cas donc voilà, on est dans cet esprit-là de devenir en fait, on est des enfants politiques on n'est pas des adultes puisqu'on ne décide pas par nous-mêmes, on transmet donc on délègue notre pouvoir, on élit on ne vote pas directement, on élit des personnes et donc ce travail effectivement de sémantique quel est le véritable sens du mot démocratie il y a un vrai travail, je pense, pédagogique à faire, c'est celui que moi j'ai fait et qui m'a provoqué ce déclic encore une fois, si j'ai eu ce déclic c'est que d'autres, et beaucoup d'autres peuvent l'avoir, évidemment et oui, et je voulais juste dire par rapport aux mots qu'on peut utiliser on parlait de autogestion, je crois alors, je ne sais pas parce que, encore une fois, c'est des questions qui peuvent être, qui doivent être sujettes à réflexion commune, mais moi, à titre personnel, je ne serais pas forcément pour dans le sens où les gilets jaunes ont fait un travail remarquable franchement, qu'ils ont fait émerger le RIC donc c'est des termes qui effectivement ne sont pas si évidents que ça pour la population le RIC, si on ne s'est pas vraiment intéressé de près, on ne sait pas vraiment de quoi ça parle bon,

beaucoup de gens, en revanche savent de quoi ça parle, je ne dis pas que tout le monde est ignorant à ce sujet mais en tous les cas je pense que ce qu'il faut à mon avis privilégier c'est de soutenir l'élan des mots qui ont déjà été employés, en fait, qui sont en train d'infuser dans la société et donc je pense que c'est là-dessus qu'il faut compter et oui, il faut parler de démocratie directe parce que justement, ça vient sous-entendre que l'autre démocratie de celle dans laquelle on vit n'est pas une démocratie, elle est autre chose que d'une simple démocratie ne serait-ce que juste en rajoutant le mot direct derrière, je viens dire quelque chose, il y a un discours et je pense que ça, il faut qu'on le... à mon avis à mon sens, mais bon, encore une fois, ça peut être débattu je pense qu'il faut vraiment qu'on garde l'héritage aussi, ce que je disais à l'instant des gilets jaunes, qui ont fait un travail, encore une fois, remarquable et c'est là où d'ailleurs, et je rebondis moi-même sur ce que je dis on parlait tout à l'heure de l'intelligence collective c'est quand même fabuleux, que des gens qui se sont réunis parce qu'ils avaient des problèmes finalement financiers c'était pouvoir d'achat d'ailleurs, il a été dit au début du SPES que j'étais... moi je suis quelqu'un qui est éducateur aujourd'hui, vous gagnez entre 1800 euros, au début de carrière vous êtes à 1650 et puis vous finissez à la fin de carrière à 2300 euros, donc je suis pas du tout contrairement à ce qui a été dit, mais c'est pas grave, je suis pas du tout dans une CSC supérieure et bref, pour revenir sur les gilets jaunes, ces gens-là qui se sont battus, le déclic qu'ils ont eu c'est le pouvoir d'achat, c'est ce qui les a fédérés etc, au final de partager des moments de réflexion sur les ronds-points, comme on disait on les a vus en voiture, on passait devant les ronds-points on pouvait les saluer et tout, ils ont mené effectivement des moments d'échange intenses pendant plusieurs jours, plusieurs mois, et finalement ce qui a émergé de ça c'est une transformation quand même de la revendication qui est passée donc du pouvoir d'achat à la revendication démocratique et donc à mon sens, l'intelligence collective est passée par là, c'est-à-dire que c'est la rencontre des gens, leurs échanges qui ont fait naître une revendication qui en fait est la clé des autres problématiques qu'on a c'est bien faire comprendre aux gens que la démocratie directe effectivement, donc c'est là où il faut vraiment employer toute la pédagogie qu'il faudra pour vraiment expliquer que c'est la clé, c'est-à-dire que au-dessus c'est le soleil je veux dire toutes nos problématiques que ce soit la sécurité peu importe le système de santé, etc. tout ce que vous voudrez, tout ça la revendication principale qu'on devrait soutenir, à mon sens, c'est celle de la démocratie directe puisque en fait on voit bien que nos politiciens depuis un certain nombre de dizaines d'années sont des incompétents ou travaillent à des services, à des intérêts qui leur sont propres, en tout cas qui sont certainement pas aux intérêts d'un nation bon, je m'égare un peu là, je pars un peu dans tous les sens, mais oui, juste pour dire une dernière chose je pense qu'on doit avoir chacun son rôle et que, tout à l'heure Renaud parlait des personnalités publiques dont il se méfiait et il a raison, je pense qu'il faut qu'on se méfie tous les uns des autres, pour les raisons que j'expliquais au tout début du Space, tout simplement parce que quand on est dans des actions qui, justement, des projets qui impliquent, peut-être on va aller dans des sphères de pouvoir, entre guillemets à partir de là on sait que, comme le pouvoir courant, il faut se méfier les uns des autres, et donc les personnalités publiques, évidemment elles ont aussi leurs égos, elles ont aussi des choses à défendre qui leur sont personnelles, etc, mais moi ce que j'entendais par venir solliciter des personnalités publiques pour soutenir ce projet, parce que je pense que c'est nécessaire et que c'est essentiel, je pense que, en fait, c'est pas chacun dans son coin, j'espère qu'il y aura une fédération de ces personnes-là, et c'est peut-être un vœu pieux, mais il y a des gens qui s'emploient aujourd'hui, justement, pour réunir, j'ai cru comprendre que des gens, donc des personnalités, encore une fois, des personnalités publiques, étaient en train de travailler, peut-être, ensemble pour, justement, se fédérer autour d'un projet de démocratie directe, et je pense qu'en effet, on va avoir vraiment besoin d'eux, et chacun son rôle, moi je présente une liste de démocratie directe à Montpellier, Renault, donc à Bordeaux, moi j'encourage d'ailleurs tous ceux qui nous écoutent, peut-être qui sont dans d'autres villes, de réfléchir et de songer, pourquoi pas, monter leur propre liste, et effectivement, de venir se fédérer tous

autour de l'AMDF, donc l'Association des mairies démocratiques de France, qui elle-même, peut-être, sera parrainée par des personnalités publiques, et on ne peut pas, dans un monde de communication, on ne peut plus se passer, malheureusement, moi j'aimerais bien, avec mes petits bras, pouvoir faire en sorte de ne passer d'une, entre guillemets, d'une publicité, c'est pas le mot, vous imaginez bien que je ne pense pas en termes comme ça, mais il faut qu'on ait, quand même, l'appui médiatique de personnes connues. Et je pense que ça c'est essentiel, et que si on se prive de ça, et bien, malheureusement, après, moi j'ai une chance, à Montpellier, c'est quand même une ville qui est relativement jeune, donc je pensais encore une fois aux réseaux sociaux, et c'est quand même une façon, les réseaux sociaux aujourd'hui, le truc c'est de trouver des, comment dire, des illustrations, des choses qui viennent tout de suite vous percuter. C'est la difficulté, parce qu'on n'a pas tous des idées de génie, de trouver quelque chose, un support visuel qui vous permette tout de suite d'identifier les problématiques, et le sujet de la démocratie directe, c'est pas évident, mais il faut travailler dessus, et trouver des visuels qui nous permettent de, en tout cas, à Montpellier, je sais qu'encore une fois, comme il y a beaucoup de jeunes, ils seront sensibles à la, certainement à des communications de réseau, mais, mais, mais, il nous faut quoi qu'il arrive, à mon sens, vu le timing, c'est dans un an, les municipales, il nous faut quand même l'appui de personnes publiques, je pense que ça c'est important, et comme je sais que c'est en vogue, il y a un élan en ce moment sur la démocratie directe, c'est possible, voilà, donc je le souhaite de tout cœur, parce qu'autrement, nos chances n'en seront plus réduites. Désolé, je parle un peu de tout, désolé, désolé.

[Intervenant 3] (2:15:55 - 2:16:44)
Non, non, ils ne sont pas désolés, tu as la parole, tu es l'invité, tu mènes là-bas, comme tu l'entends aussi, que Renaud, chez démocratie directe, et donc à l'AMD qui en fait partie, on invite les gens avec bienveillance, on essaye d'avoir des discussions et des débats contradictoires, si parfois on doit faire du bleu poil à gratter, on le fait aussi, mais c'est votre émission, ça vous appartient, vous venez comme vous êtes, comme disaient certaines chaînes alimentaires que nous combattons d'ailleurs, même si nous y mangeons souvent.

Françoise, tu voulais rebondir, merci de cette patience, tu voulais rebondir il y a très longtemps, peut-être que ce ne sera pas dans le bon timing, mais ce n'est pas grave, tu écoutes.

[Intervenant 4] (2:16:45 - 2:24:18)
Oui, merci. Moi, je voulais revenir sur le fait que, non, non, ce n'est pas si vieux que ça, par rapport aux abstentionnistes. Pour ma part, j'ai quand même été beaucoup sur le terrain pendant sept ans, j'ai rencontré beaucoup de gens en colère qui ne votaient plus, qui n'avaient plus leur carte d'électeur, qui n'étaient plus inscrits sur les listes électorales, et ils me disaient tous « ce sont tous les mêmes ».

Donc, si on parle du pouvoir d'achat, si on parle de tout ce qui est évoqué par les politiques de droite et de gauche qui nous mentent ouvertement, on ne se distinguera pas de ces partis politiques-là. Après, c'est facile à dire. Moi, j'ai expliqué aux gens que notre souveraineté nationale avait été transférée à l'Union européenne par le traité fonctionnant du TFUE, du traité d'Isbonne, que tous les sujets, le budget, la politique budgétaire du pays, c'était Bruxelles qui décidait.

Alors, les gens se disent « oui, oui, ça n'a pas empêché que malgré une grosse présence sur les réseaux sociaux du Frexit, de Collège ou autre, ils n'ont fait, on n'a fait parce que les gens faisaient partie, on n'a fait que 1%. Et bien sûr, on n'avait pas d'accès aux médias et bien sûr, les journaux locaux, Progrès de Lyon, Dauphine est libérée ou autre, pas trop le Dauphine est libéré, parce qu'il devait y avoir une très bonne équipe là-bas, taxé un parti politique qui était

classé d'hiver, ils le classaient Extrême droite, classé d'hiver par le ministère de l'Intérieur. Donc ce sont de sacrés filous pour casser tout tout engouement et issus de secours, puisque c'était, le but c'était de fédérer la droite et la gauche en expliquant la principale origine des mots qui vient de l'Union européenne.

Ensuite, dire, on peut avoir des enfin, pas des amis mais dire que tiens, Europe Ecologie Les Verts va nous aider à être médiatisé. Ok. Mais moi, ce que j'ai découvert en politique c'est qu'il y a toujours aussi un petit peu des comptes à rendre, c'est-à-dire que c'est comme quand on a, quand une banque nous prête de l'argent, on n'est plus libre.

Quand on doit quelque chose à un autre parti politique, je pense qu'on n'est plus vraiment libre. Parce que, ils vous diront toujours, si jamais vous vous mettez à parler de choses d'un parti comme Europe Ecologie Les Verts ou Parti Socialiste qui sont pour une Europe fédérale, donc la destruction de notre nation, ces gens-là, ils voudront qu'on contrepartie, évite de parler de ça. Parce que, c'est comme un maire quand il va aider quelqu'un à retrouver un emploi ou l'aider à avoir un logement, la personne, elle est redevable de cet élu.

Enfin moi, je ne parle pas à titre personnel. Donc, ce que je veux dire, méfiance à tout point de vue. Moi, en 2017, j'ai vu que certaines personnes suivaient Alexandre Jardin, c'est très bien ce qu'il a fait pour les ZFE.

Curieusement, il est extrêmement médiatisé et curieusement, je ne crois pas qu'il ait parlé que les ZFE, c'est aussi quelque chose qui vient de Bruxelles. Donc, il est médiatisé. En 2017, Alexandre Jardin, moi je cherchais des parrainages pour l'UPR, François Asselineau.

Alexandre Jardin, par exemple, avait dit à la radio, médiatisé bien évidemment, il avait dit, pour moi, avoir des parrainages, c'est extrêmement facile. Moralité, il n'a pas eu non plus ces parrainages, mais je veux dire qu'il cassait le moral de gens comme moi. Donc voilà, prudence, prudence avec toutes les personnes qui sont médiatisées.

Attention de ne pas être trop proche de partis politiques ultra-médiatisés, qu'ils soient de gauche ou de droite, parce qu'on peut avoir des comptes à rendre. Et puis voilà, les médias, c'est très important. Moi, j'ai rencontré des personnes âgées qui n'avaient pas Internet et qui savaient pertinemment que l'Union Européenne était une grosse merde, non démocratique.

Les jeunes, s'ils ne s'intéressent pas à la politique, moi, de par mon expérience professionnelle, que ce soit des jeunes ingénieurs ou des ouvriers, de jeunes ouvriers, de jeunes employés, tous m'ont dit, ce sont tous les mêmes. C'est ce que je disais au départ, ce sont tous les mêmes. Ils nous promettent beaucoup de choses, mais ils ne font rien, ils ne pensent qu'à eux.

Et ils ne peuvent rien faire puisque nous sommes bloqués par l'Union Européenne. Souveraineté nationale, souveraineté monétaire perdue, donc ça sera quelque chose. Alors, ce n'est pas un sujet pour les municipales, mais peut-être que pour les municipales, il faut, nous, à titre personnel, ne pas oublier la loi Nome, le marché européen de l'électricité qui fait que, moi, dans ma ville, toutes les boulangeries sont à vendre.

Une, c'est parce que le boulanger va partir à la retraite, mais il y en a deux sur six environ qui n'arrivent plus du tout à joindre les deux bouts à cause de l'électricité. Donc, je sais qu'au niveau des municipales, c'est périlleux d'en parler, surtout si on veut avoir accès aux médias. Voilà.

Moi, je vous tente juste de vous faire part de mon expérience, voilà, il faut être extrêmement

méfiant, ça c'est certain, et je pense qu'il faut être honnête avec les gens. Et moi, j'ai commencé, depuis que j'ai écouté Cali, j'ai commencé à parler un petit peu de Simone Veil par rapport à ce qu'elle dénonce des partis politiques, mais en même temps, si on avait le scrutin à jugement usuel, si nous avions des médias indépendants qui parlent de tous les partis politiques, qui ne cachent pas ce qui représente le peuple, ce qui représente l'intérêt général, nous n'en serions pas là non plus. Si on avait quand même gardé je sais qu'on n'a jamais vraiment été en démocratie, mais c'est compliqué, voilà. Je ne sais pas trop quoi dire, là je commence un peu à me fatiguer, mais voilà.

Ce que je veux dire, c'est que quand on dit la vérité aux gens, ils écoutent. Alors moi maintenant, je veux dire depuis 2010, j'ai fait pas mal de terrain et tout, collage, tractage, et c'est épuisant. C'est épuisant quand au final, on voit que les gens ont voté deux fois Macron.

Et voilà. Moi je compte aussi sur que, j'en ai parlé dans plusieurs spaces, mais malheureusement les gens ne le font pas. Moi je l'ai fait dans ma ville, mais je ne le fais pas souvent, parce que moi je suis toute seule, un cas isolé où je suis, ça ne sert à rien.

Mais si tout le monde faisait de l'affichage public avec ses mots à lui, s'il faisait du boîtage avec ses mots à lui, pour expliquer pourquoi on n'est pas en démocratie, parler d'une cité, de la cité ou des choses quand même, qui puissent réveiller les gens, ça serait bien aussi. Voilà, ça aiderait, puisqu'on n'a pas les médias avec nous. Je ne veux pas faire un tunnel, je vous remercie beaucoup, et c'est très courageux tout ce que vous faites, et j'espère qu'on va sortir de cet enfer, parce que moi là, je commence à être au bout du rouleau, et j'en vois un petit peu balader les gens.

Voilà, donc ce n'est pas le moment que j'aille sur des marchés. Voilà, au revoir.

[Intervenant 3] (2:24:19 - 2:24:36)
Merci Françoise pour ce témoignage et ce retour de l'espérance. On va se diriger lentement vers, ou peut-être rapidement, je ne sais pas, vers la fin de cette émission. J'aurai deux sujets à aborder.

Avant, Philippe, si c'est une question, je vais te donner la parole.

[Intervenant 5] (2:24:40 - 2:24:42)
Non, ce n'est pas une question.

[Intervenant 3] (2:24:45 - 2:24:47)
Très rapide, s'il te plaît Philippe.

[Intervenant 5] (2:24:48 - 2:25:11)
Oui, juste en réponse un petit peu à ce que disait Françoise, dans le gouvernement représentatif, on n'est que des enfants administrés qui n'avons aucun mot à dire sur les questions politiques. Voilà notre niveau aujourd'hui dans l'arreste privata qui nous gère. Voilà, stop.

[Intervenant 3] (2:25:13 - 2:30:30)
Très bien, tu as été très rapide. Merci Philippe. Tout à fait pertinent à cette remarque si ce n'était pas une question.

J'aurais, moi, d'abord un petit constat et peut-être, pas une information, mais peut-être une explication sur la démarche que nous essayons de mener sans que ce soit trop long. Tout à

l'heure, Baptiste et Renaud nous parlaient chacun de leur approche de la météorisation, de cette capacité que nous pouvons avoir ou ne pas avoir d'accéder à la fois aux médias et aux réseaux sociaux, les compétences, les ressources humaines qui vont avec dans l'accompagnement d'une campagne digne de ce nom en termes municipales et politiques. Je crois qu'il ne faut pas oublier des fondamentaux.

Aujourd'hui, la démarche que nous en prenons tous et la démarche particulière de la MDF, c'est que le 2027 ne se fait pas en 2027, mais se fera en 2026. Si les témoignages tels que Françoise, par exemple, qui mènent peut-être à un constat d'incapacité puisque tout se décide au national, à l'international, à l'Europe, par l'application de règles multiples, c'est devenu un constat unanimement partagé sur ceux qui sont dans le déni ou ceux qui trouvent certainement un intérêt ou une convergence d'opinion. On sait très bien que nous avons perdu notre souveraineté.

Mais on peut très bien la retrouver au niveau municipal et rien ne nous empêche de pouvoir, encore une fois, comme on parlait tout à l'heure du pouvoir d'achat, par des solutions de résilience, se réapproprier les choses. Donc, nous avons besoin, je crois, et la solution, elle est polymorphe, elle est multiforme et elle est comme une boule à facettes, elle va rayonner de multiples horizons et de multiples origines. On peut à la fois envisager que des personnalités nous rejoignent ou vont nous rejoindre, on peut envisager effectivement la fédération, on peut envisager la prise de conscience comme je l'ai lu d'ailleurs, je crois que c'est Trois Baptistes qui avaient ce slogan que tu as dû reprendre, que j'avais déjà entendu mais que je trouve très pertinent « Le candidat, c'est vous ».

Et c'est vrai que la démarche que nous essayons de faire avec Cali, c'est de pratiquer une involution. Alors, l'involution, ce n'est pas au sens de la contre-révolution, l'involution, ce n'est pas la démarche d'aller prendre le pouvoir par l'intérieur, c'est la démarche d'aller prendre son propre pouvoir. C'est nous, dans notre démarche, on pense que chacun, dans notre individualité, dans notre humanité, nous devons involuer comme ce terme qui je vous renvoie à la botanique notamment l'idée de la pleure qui avant de s'épanouir se roule sur elle-même pour mieux se concentrer pour mieux grandir.

La solution, elle passera par la médiatisation, elle passera effectivement à n'en pas douter par des personnalités qui vont nous rejoindre, mais elle va surtout passer par nous-mêmes. Et si nous ne réapproprions pas notre propre souveraineté, nous n'arriverons jamais à rien. C'est pour ça qu'il faut absolument que non seulement nous arrivons à fédérer les médias mais aussi peut-être le monde culturel qui pourrait parler plus facilement à une frange de la population qui est peu accessible et peu en plein à écouter des émissions de 2h30 à mercredi soir à 21h.

Les solutions doivent être apportées tout axe et on peut considérer que tous les chemins mènent à Rome. Je termine là-dessus et je voulais vous poser une question et aussi une autre question qui en découle plus générale. Tout à l'heure, Renaud, tu nous as parlé à multiples reprises et tu as employé le « on » de listes citoyennes qu'on a recensées.

Tu as parlé en termes de centaines de milliers, tu as parlé aussi de listes citoyennes qui étaient en activité. J'aurais aimé que tu développes un petit peu qui est ce « on » ? Quelles sont les interactions entre ces « on » ?

Et quels sont les espoirs éventuels de fédération à ce niveau-là ? Et la deuxième question qui va dans un sens beaucoup plus large. Comment pensez-vous qu'aujourd'hui, on pourrait arriver à fédérer tous ces collectifs alors qu'ils existent pour certains depuis plus de 10 ans et qu'on n'a pas réussi à les fédérer ?

Voilà ma double question. Renaud, je te laisse la parole.

[Intervenant 1] (2:30:32 - 2:36:41)
Pour te répondre, on fait un travail qu'on mène avec le collectif qui s'appelle Coalition Citoyenne qui existe depuis un peu plus de deux ans. On est entré en contact avec 160 collectifs à peu près et c'est environ 900 personnes actives dans ces 160 collectifs qui ont au moins un sujet en commun qui est le sujet de la démocratie. Qui est le sujet de la transition, du renouvellement démocratique nécessaire dans notre pays.

Et c'est ce qui fait un petit peu le tronc commun entre nous tous quels que soient nos colères, nos parcours, nos attentes. Nous rassemblons ici ce soir et avec les autres collectifs dont on parle, c'est la démocratie. Je rejoins là-dessus mon camarade Baptiste.

Pour moi, la mère des réformes, c'est la réforme démocratique. Il y a l'urgence sociale, il y a l'urgence climatique, certains parleraient d'urgence sécuritaire, mais pour régler toutes ces urgences, je pense qu'en effet, la mère des réformes, elle doit être démocratique. Elle est sur ce changement profond de modèle, de régime politique qui fait que, moi j'aime le slogan, les partis au placard et le peuple au pouvoir.

Et cette capacité qu'on aura tous ensemble à définir nos communs et à les gérer ensemble le mieux possible, comme l'a très bien fait les Gilets jaunes. Moi, j'aime beaucoup la démarche des cahiers de doléances des Gilets jaunes. J'y contribue encore aujourd'hui.

Il y a plusieurs collectifs qui travaillent là-dessus. C'est quelque chose qui me tient beaucoup à cœur. Dans les doléances des cahiers des Gilets jaunes, il y a le RIC, c'est vrai, et il y a aussi énormément de demandes sur le pouvoir d'achat, sur la justice sociale, sur l'urgence climatique.

Encore une fois, pour moi, les deux sont liés. Le projet de société va avec la réforme démocratique. Pour te dire ce qu'on essaie de faire, c'est un petit peu comme fait la MDF, c'est-à-dire un label commun, une étiquette citoyenne commune.

On parle plutôt d'étiquette que de label, parce qu'un label, ça veut dire que c'est des gens qui disent toi t'es démocratique, toi tu l'es pas. Toi t'es citoyen, toi tu l'es pas. Et on a des gens qui nous disent ok, mais même Macron est un citoyen.

Même des parties traditionnelles font de l'intelligence collective. Donc le label nous a un petit peu dérangé, donc nous on est plutôt sur la logique d'une étiquette citoyenne, c'est-à-dire que chaque collectif, chaque parti, chaque liste reste indépendante, avec son identité, avec sa démarche, avec ses convictions, avec son réseau, son énergie, mais on la met en commun. On met un petit peu en commun, un peu comme à l'exemple, à l'instar de soulèvements qui fédèrent plusieurs actions écologiques, le soulèvement de la terre, qui n'existe pas en tant que tel, mais qui regroupe plusieurs dizaines de collectifs militants sur les sujets de l'urgence climatique.

Nous c'est ça qu'on essaye de faire. Donc on a des gens aujourd'hui qui vont partir à Toulon, à Nice, à Toulouse, à Paris, et puis bien sûr dans des dizaines de communes rurales beaucoup moins connues, dans lesquelles aujourd'hui il y a des maires citoyens. Il faut citer Claude Kaiser, il faut citer Ménil-Lahorne, par exemple, une petite commune de 180 habitants qui a mis en place une assemblée citoyenne pour faire prendre toutes les décisions en commun pour la mairie.

À cette assemblée citoyenne, si je ne dis pas de bêtises, il y a eu plus de 140 personnes qui sont venues sur les 180 habitants. Donc quasiment tout le village est venu. Et aujourd'hui, il y a une assemblée citoyenne consultative et décisionnaire qui est en place.

Et il y a comme ça d'autres communes rurales dans lesquelles il existe déjà de la démocratie directe. Et donc nous c'est ça qu'on essaye de faire, c'est à la fois accompagner dans les grandes villes les lictes qui essayent de partir et qui souvent, oui, sont en discussion avec des gens qui sont déjà en place. Et moi je convoque des gens aussi qui disent qu'aujourd'hui, il faut aller gueuler à l'intérieur des parties.

Il faut aller gueuler à l'intérieur des lieux de pouvoir des assemblées. Parce que si on reste à gueuler à l'extérieur, on sera inaudibles, on ne sera pas relayés par les médias, et on aura en fait un très faible pouvoir de nuisance. Je ne fais pas partie de ces gens-là qui pensent que c'est possible.

Pour moi, il est hors de question qu'après la fin du premier tour, j'appelle à voter pour quelques listes, que ce soit des parties en centre, ni gauche, ni droite, ni centre. Pour moi, c'est une ligne rouge absolue. Pour ne pas faire comme les autres, justement, il ne faut déjà pas les rejoindre.

C'est fondamental, et pour ne pas faire comme eux, il faut parler de démocratie en premier. Je suis d'accord, c'est le premier sujet dont il faut parler, avec des solutions, des propositions innovantes. Voilà, mais je laisse la parole à mes camarades, mais ce « on », il est là-dessus.

Et comme l'a dit tout à l'heure, je pense qu'ici, il y a plein de gens qui peuvent se dire que c'est possible aussi, à leur échelle, de monter une assemblée locale, d'organiser des cafés citoyens, et puis c'est possible de monter une liste citoyenne, et il y a des gens qui aident à ça. Il y a les Jeudis, les Jeudis de la Mairie organisés chez Equinox, chez les gens de fréquences communes, il y a également un soutien qui est amené à tout un tas de listes. Il y a un autre collectif qui s'appelle Politicae, qui propose des formations gratuites pour ceux qui veulent être candidats.

On parle aussi chez nous de monter des cagnottes citoyennes et de faire appel à de la philanthropie pour obtenir de l'argent et financer les campagnes de ceux qui ne peuvent pas. Voilà, et donc que tout un chacun se lance, essaye, et puis ce sera des coups d'essai, mais ça nous rendra plus forts, plus costauds, plus solidaires entre nous, et pour affronter les échéances suivantes. Voilà, et donc c'est peut-être le mot de la fin pour moi, mais en tout cas c'est ça que j'ai envie de faire passer comme message, c'est que on peut changer, on peut y arriver, mais qu'on ne le fera pas seul dans nos coins.

[Intervenant 3] (2:36:43 - 2:37:22)
On va laisser Baptiste répondre, mais tu concluras, puisque chacun de vous va conclure très vite et très bientôt, mais tu n'as pas répondu à la deuxième partie de ma question. Comment tu vois la fédération de toutes ces énergies et quelle prise de conscience collective nous allons pouvoir aujourd'hui réussir à ce qui n'a pas été réussi de faire hier ? Ah, Renaud est descendu en auditeur.

C'est pas grave. Quelqu'un peut essayer de le remonter ? Baptiste, vas-y, répond s'il te plaît.

[Intervenant 2] (2:37:25 - 2:37:28)
Tu veux que j'apporte une réponse à ce que vient de dire Renaud ?

[Intervenant 3] (2:37:29 - 2:37:45)
Non, je voulais qu'il soit éventuellement séduit, sauf si tu n'as pas de positionnement par

rapport à la fédération et au collectivisme. C'est pourquoi aujourd'hui, on arriverait plus à faire ce qui n'a pas été réussi de faire hier.

[Intervenant 2] (2:37:46 - 2:44:10)
Déjà, je pense qu'hier, à mon sens, le problème est plutôt dans la question que tu poses, dans ce que j'entends. Hier, je ne sais pas ce que tu entends par hier, moi, je n'ai jamais vu une remontée collective de plusieurs associations venant défendre la démocratie directe. Ça n'a jamais été question et si tenté qu'il le soit, c'est-à-dire que souvent, les collectifs viennent parfois défendre une forme de démocratie en disant que ce serait bien qu'on interroge une association écologiste qui va dire que nous, on aimerait bien qu'on fasse un référendum sur tel sujet écologique, sauf que par ce même groupe, cette même association, refusera de faire des référendums sur des sujets dont ils sentent qu'ils n'auront pas la réponse attendue du peuple. C'est-à-dire qu'en gros, chacun joue un peu la démocratie à la carte. Aujourd'hui, je n'entends pas d'émergence, justement, de collectifs, mais après, en soi, justement, je ne suis pas au courant de tout, donc Renaud peut nous éclairer sur certaines alliances de collectifs qui viennent défendre tout ça d'une voie commune de venir défendre la démocratie directe en soi, de manière singulière.

Je réitère ce que je disais tout à l'heure, c'est qu'il nous faut probablement quand même l'appui de personnes publiques, je le répète parce que je pense que c'est essentiel, sans ça, on n'y arrivera pas, il y aura moins de chances qu'on y arrive, et effectivement, après, comment ces gens-là peuvent se fédérer, ces personnalités publiques, c'est justement à travers des outils comme la MDF, par exemple, c'est un exemple, ils peuvent très bien se dire « on est parrain de cette association-là », et donc, en fait, ils vont de fait venir soutenir d'une seule voie commune, toute une association, quoi. Moi, je pense qu'il faudrait réussir à fédérer, et à ce que ces gens-là s'engagent, par écrit, de face caméra, moi, je pensais aussi, justement, parce qu'il y a beaucoup de méfiance des personnes qui veulent se présenter, ou des personnes influentes, etc., il faut dire face caméra, il faut énoncer une charte dans laquelle on s'engage à défendre, coûte que coûte, exclusivement et uniquement la démocratie directe. Et donc, comme ça, parce que si vous venez trahir votre parole derrière, on vous dira « ben, regarde ce que tu disais dans cette vidéo, là, t'auras l'air d'un con », parce que ce sera le cas.

Donc, il faut que les gens s'engagent, des gens, encore une fois, des personnalités publiques connues, et que chacun déroule par étage. Moi, mon étage, c'est d'essayer d'emmener une liste de démocratie directe dans ma commune. Des communes, il y en a 36 000, donc ça veut dire qu'il y a, dans le cas idéal, chaque commune présenterait une liste démocratique.

Dans tous les cas, chacun a son rôle. Il faut faire vivre, essayer de la faire vivre au niveau local, mais vu le bulldozer qu'on a médiatique en face de nous, qui n'est absolument pas prêt à céder une part de terrain sur le système représentatif, qui nourrit quand même beaucoup de gens, qui nourrit des carrières entières. La politique, je disais ça dans la bulle tout à l'heure, je ne sais plus qui a écrit ça, on ne devrait pas faire de carrière politique.

Et c'est vrai, c'est une réalité. Parce que ça vous sort de la réalité du quotidien quand vous faites une carrière. Bref, en tous les cas, on ne devrait pas…

et puis de toute façon, on l'a évoqué tout à l'heure, l'intelligence collective, on le sait scientifiquement, il n'y a aucune plus-value à avoir des élus. Les élus sont conseillés, effectivement, ils sont entourés, ils ont d'ailleurs l'occasion de faire appel à des experts pour quand même les aiguiller. Mais au final, le peuple peut tout à fait prendre sa part de responsabilité et prendre donc le rôle de l'élu, puisque ce n'est pas l'élu qui est l'expert.

Donc il n'y a aucune raison qu'un million de personnes, alors 300 000 pour la ville de Montpellier, il n'y a aucune raison que la voix de 300 000 personnes valent moins que la personne de celui qui prend la décision finale de l'élu. Concrètement, vous mettez une balance, à la gauche il y a un cerveau du maire, le cerveau du maire, et puis dans la balance à droite, vous allez mettre les 300 000 cerveaux, il n'y en a pas 300 000, ce qu'il faut escurer évidemment les enfants, etc. Mais en tout cas, vous allez vous retrouver avec, je ne sais pas moi, 150 000 personnes, 150 000 cerveaux dans la balance à droite.

C'est simple. Dans la logique, qui doit décider ? Un seul cerveau ou le nombre ?

Je pense que, voilà, on devrait se dire, bref, pareil, je fais des tunnels, je rebondis moi-même sur tout ce que je dis, donc n'hésitez pas à m'interrompre. Mais bref, en tous les cas, juste pour revenir sur l'idée des personnalités publiques, moi je pense qu'il nous faut cet appui-là, c'est essentiel, parce que effectivement, je parlais d'étage, là mon étage c'est de faire en sorte qu'il y ait une liste qui se constitue dans ma commune, mais à l'étage au-dessus, et donc ça, ça devrait être le rôle de beaucoup de gens partout en France. Encore une fois, si vous écoutez l'émission, ou même si peu importe si vous habitez dans une commune et que vous avez cet idéal de la démocratie directe, il faut venir, je pense, la défendre.

Tout à l'heure, c'était Marc qui parlait du portail démocratique, c'est un outil effectivement très intéressant, puisque ça vient vous permettre cet outil, donc c'est un site internet sur lequel vous allez, il y a une carte de France, et puis vous allez pouvoir cibler votre commune et indiquer que vous allez tenir une liste à cet endroit précis. Donc au final, c'est pareil, c'est un outil qui va venir fédérer les gens, puisqu'on va se rencontrer, enfin en tout cas, on va voir qu'il y aura l'émergence, ici et là, de listes de démocratie directe. Donc c'est des outils dont il faut qu'on s'empare, donc pareil, le travail de Marc, je ne sais pas si c'est lui qui a réalisé ce portail démocratique, mais chacun à son étage a un rôle à jouer.

Et encore une fois, et pour finir, les personnalités publiques, eux, ils ont aussi leur rôle à jouer dans un monde où effectivement les médias, pour nous tendre le micro, ça va être très très compliqué. Voilà, donc je pense qu'on a vraiment, chacun, besoin de donner sa part.

[Intervenant 3] (2:44:13 - 2:49:11)
Bon, ben tu as déjà fait ta conclusion, Baptiste, si j'ai bien compris. Avant de donner la parole à Renaud pour conclure cette émission, je voudrais vous informer que les témoignages en ce qui concerne un éventuel engagement face caméra sont déjà prévus et dans le cadre de l'initiative que nous menons avec Cali à la fois de démocratie directe et avec la présidence que l'on m'a confiée de la MDF où nous allons dans ce sens. Il y a beaucoup de choses qui sont entre guillemets dans les cartons, mais d'ici la fin de semaine, nous allons pouvoir enfin, puisque nous avons une existence légale, je peux d'ailleurs juste préciser une chose, démocratie directe est une initiative citoyenne et le restera.

Encore une fois, vous avez dans le profil du compte X et sur le site de democracydirecte.org pas mal d'informations qui évoluent en permanence en fonction des projets et des choses que nous mettons en place, mais la MDF, elle, est une structure associative puisque c'est un outil qui doit servir et exister pour justement défendre la démocratie décisionnelle et implicative et à ce titre, nous n'avions pas d'autre choix que de se constituer, non pas en initiative, non pas en collective, mais bien en existence juridique sous forme associative. Vous pourrez bientôt, de façon tout à fait libre, sans obligation de cotisation, adhérer à la MDF.

Je profite avant de donner la parole à Renaud pour la conclusion et peut-être à Baptiste s'il le désire pour vous annoncer les prochains rendez-vous. Sans donner de date, vous avez tout ce

qu'il faut sur le site de démocratie directe. Nous allons bientôt recevoir Karim Mahmoud Vitam qui nous parlera du mouvement de la voix citoyenne.

Nous allons recevoir Frédéric Bascuzaga bientôt pour qu'il nous parle du PIC et de son pari de l'intelligence collective. Nous allons recevoir dans le cadre des émissions de la MDF Philippe Grégoire qui nous parlera des projets alimentaires territoriaux, des personnes comme Laurent Louis, un ancien député belge qui vient de lancer un mouvement peuple souverain de démocratie directe. Nous recevrons aussi Léo Giraud, Benoît Garamy et Raphaël Robes qui est le créateur du portail municipal-démocrate et qui nous parleront des constitutions et même des constitutions communales.

Et puis nous allons avoir des témoignages de citoyens parce que nous y tenons. Sandy, qui fait partie des auditeurs depuis tout à l'heure en tant qu'advocate nous apportera un témoignage. Nous aurons Magali dans les jours qui viennent qui nous apportera aussi un témoignage sur la loi de l'euthanasie qui vient d'être votée.

Mais au-delà de ça et de ce sujet de société clivant qui nous parlera de l'accompagnement, du droit de vivre et aussi de ce que la démocratie peut apporter au niveau décisionnel dans l'accompagnement à la fois des anciens et au niveau des soins palliatifs. Et puis j'invite tous ceux qui ont dans leur entourage des personnes qui veulent se présenter comme Renaud Elkier et Baptiste Sanjuan avec qui, bien sûr, nous aurons d'autres rendez-vous pour suivre leur parcours puisque cette émission n'est pas un one-shot comme on dit de nos jours, mais le début d'une aventure où nous suivrons Baptiste et Renaud dans l'évolution de leur candidature et de leur liste sous des formes diverses mais certainement aussi sous des formes d'émissions à venir. Donc j'invite toutes les personnes que vous connaissez qui montrent des listes citoyennes à rentrer en contact avec Renaud. Tout à l'heure Renaud a parlé des petites communes qui a déjà et qui impliquent cette Assemblée citoyenne décisionnaire et consultative que nous allons inviter.

C'est assez intéressant. J'essaye aussi d'avoir un contact avec Sayan qui serait un témoignage aussi très intéressant puisque c'est une commune dont tout le monde parle depuis dix ans et qui malheureusement a inventé sa démocratie en tout cas pas au début mais dans sa fin. C'est toujours intéressant d'avoir un témoignage à difficulté.

C'est que l'échec n'étant pas vendeur en région générale, on n'a pas trop envie d'en parler mais on va essayer de donner la parole à tout le monde et de montrer que tous les chemins peuvent éventuellement monter et arriver à la démocratie. Je vous remercie à tous au niveau des auditeurs. Bruno, je te donne la parole pour la conclusion.

[Intervenant 1] (2:49:13 - 2:52:37)
Écoute, la conclusion, j'ai envie de vous dire merci à vous, merci pour cette invitation, merci pour cet échange, j'espère de qualité pour les auditeurs. Merci de parler démocratie. On va appeler les citoyens dans nos communes à voter pour eux, à voter pour la démocratie et j'ai envie de dire aussi de parler de démocratie, de parler autour de nous.

Plus on va être nombreux à parler de ça, plus les personnalités publiques, oui ça peut être des gens du monde du sport, de la musique, du cinéma, on peut espérer que des personnalités en effet public s'emparent de ces sujets et je crois que c'est déjà un petit peu le cas. Vous en avez parlé, progressivement on sent que ce sujet monte et tant mieux. Et donc continuons à en parler et je voudrais mettre en lumière, par exemple, je ne sais pas, Cheikh, qui se bat en Seine-Saint-Denis et qui va accompagner cinq listes citoyennes aux prochaines élections.

Du côté de Sevran, du côté de Trappes, du côté de Saint-Denis, voilà, avec des jeunes d'ailleurs là-bas et qui vont porter le sujet des quartiers, des classes populaires et qui eux aussi veulent être entendus et qui eux aussi veulent la démocratie réelle. On pourrait citer Daniel qui se bat à Figeac dans une toute petite commune dans laquelle il a été maire lui-même et qu'il a démissionné au bout d'un an parce que ça a été trop difficile, ça a été trop compliqué et qu'il n'a pas pu faire ce qu'il voulait, comme il voulait et qui est un homme aussi merveilleux, très courageux et plein de résilience. On peut citer Jean-Marc qui est quelqu'un qui va partir sur Nîmes et qui va faire, qui a une liste qui s'appelle Nîmes en commun, qui était déjà parti au dernier municipal et qui avait fait quelques pourcents et qui espère cette fois pouvoir faire atteindre les 5 ou les 10% du côté de Nîmes.

On peut citer Sylvie qui se bat à Nice et elle est élue au conseil municipal, elle est opposante à Christian Estrosi et qui oeuvre depuis de longues années aussi dans les collectifs citoyens. On pourrait en citer comme ça beaucoup d'autres et j'espère que nous serons de plus en plus nombreux à porter ces sujets-là partout sur les territoires, en métropole et en dom-tom. Je pense à Jean-Paul qui est à La Réunion et qui se bat aussi là-bas et qui fait ce travail également.

On a des gens également en Corse, il y a des gens qui se battent aussi du côté du Pays Basque, de la Bretagne, qui veulent aussi faire héberger ces sujets-là. Je pense qu'il y a beaucoup de convergence à créer avec tous ces gens-là. Merci pour cette émission, merci de les aider, de penser à eux, merci aussi si vous vous engagez pour le temps que vous allez y mettre et entrez dans nous.

Je terminerai par une toute petite autopromo si tu me le permets. Nous on organise le 30 juin une réunion spéciale élection municipale, liste citoyenne. Ça se passera le 30 juin à 21h sur EngineCB.

Si certains voudront y venir, ce sera avec plaisir. Claude Kaiser, notamment, il sera présent. D'autres candidats et élus déjà en place seront présents pour témoigner, échanger, débattre, un petit peu à l'instar de ce qui s'est fait ce soir.

Je termine avec ce mot. Merci et force et courage à nous tous.

[Intervenant 3] (2:52:39 - 2:53:09)
Merci Renaud. Avant de donner la parole à Baptiste, n'hésite pas Renaud à me communiquer toute l'initiative. J'invite d'ailleurs tout le monde à communiquer toute l'initiative que nous pouvons relayer.

Il y aura bien sûr un contrôle du contenu avant de parler du contenant, bien évidemment pour ne pas se faire abuser et parfois manipuler, ce qui n'est pas le cas, il n'est pas une arrière-pensée dans ce que je viens de dire à ton endroit Renaud.

[Intervenant 2] (2:53:10 - 2:53:14)
Je te remercie d'autant d'implication.

[Intervenant 3] (2:53:14 - 2:53:16)
Baptiste, un petit mot pour conclure ?

[Intervenant 2] (2:53:17 - 3:00:02)
Écoute, je vous remercie parce que c'était l'occasion effectivement de pouvoir pour Renaud et moi présenter un projet de démocratie directe, donc c'était intéressant et évidemment, il y a toujours des choses à dire, à rajouter, c'est toujours frustrant de s'arrêter de discuter de ce

sujet mais en tous les cas, merci à vous, merci à ceux qui sont venus aussi nous écouter et qui sont restés. J'ai envoyé une invitation d'ailleurs aux personnes qui sont là parce que je me dis que ça fait partie aussi du truc, si on se suit les uns les autres, il faut faire naître quelque chose, je pense que ça c'est important, on ne peut pas rester isolé chacun dans son coin et donc l'idée, voilà, c'est de faire du partage d'infos, de contacts, s'en rencontrer pourquoi pas aussi, etc. Rapidement aussi, dire qu'effectivement les outils que vous avez mis en place, la MDF, moi je le trouve bravo pour ça parce que c'est peut-être un outil à mon avis d'ailleurs qui est nécessaire parce qu'encore une fois je pense qu'il ne faut pas faire les choses de manière isolée et que s'il y a quelque chose qui vient nous permettre de nous fédérer partout sur le territoire national et bien banco quoi. Vraiment, je pense que ça démarre de là, il faut vraiment se structurer encore une fois avec chacun avec son rôle mais il faut se structurer et il n'y a que comme ça de toute façon que les choses pourront peut-être avancer vous voyez, puis quand je parlais de personnalité publique tout à l'heure j'expliquais que j'ai tweeté donc le message comme quoi j'allais me présenter machin et que j'allais venir participer à cette émission ce soir et Alexis Poulin a retweeté et tout de suite il y a plus de vues, il y a plus de machins, ça repartage un peu plus et je me dis, ben oui, ces gens-là sont nécessaires parce qu'ils apportent de la plus-value et puis parce que leur regard aussi bien sûr est très pertinent et souvent intéressant mais qu'il faut qu'on se fédère les uns et les autres et qu'on essaie de créer une vague tous ensemble parce que il n'y a que comme ça en vrai, on est encore une fois face à quelque chose d'énorme, le pouvoir c'est quand même au fil des années bien adapté pour pouvoir conserver ses privilèges et donc voilà, ils ont tout ils disposent d'énormément d'outils pour ça et donc il faut pouvoir être à la hauteur et être à la hauteur effectivement ça va être de se tenir la main c'est un peu con comme image mais il va falloir qu'on se tienne fort les mains les uns les autres pour qu'on puisse arriver à quelque chose, en tout cas pour faire émerger cette fameuse démocratie directe ce soir il n'y avait pas trop de, voilà, on n'a pas eu le temps encore une fois de parler de l'utilité de la démocratie directe et pourquoi et quelles sont les raisons pour lesquelles on en est arrivé à cette conclusion que la démocratie directe était vraiment essentielle j'espère qu'effectivement on aura l'occasion d'en reparler dans d'autres de vos émissions, en tout cas voilà merci beaucoup pour m'avoir laissé présenter un peu ce projet et puis ravi d'avoir rencontré Renaud, j'espère qu'on va garder contact aussi parce que voilà je pense qu'on a plein de choses d'expérience à échanger et puis encore une fois j'espère que parmi vous il y a peut-être des gens dans des communes qui auront envie aussi de présenter quelque chose de cet ordre là et ma foi au moins on aura enfin voilà, je pense qu'il faut qu'on se bouge et puis il faut qu'on soit acteur, il faut arrêter de râler aussi parce que très souvent c'est vrai quand j'écoute les amis au travail ou même dans les spaces ici sans dénigrer du tout qui que ce soit, c'est pas du tout la question mais il y a beaucoup de comment dire, de gens qui en ont ras le bol il y a beaucoup de gens qui râlent comme moi d'ailleurs je suis le premier à râler et puis qui d'ailleurs au fur et à mesure on sent qu'ils deviennent méfiants des propres parties pour lesquelles ils ont voté, etc enfin bref, il y a une espèce de dégoût de désaveu de la politique en général et moi j'aimerais vraiment que ce message passe et que si on pouvait tous s'entendre c'est pareil, je parle de personnalité publique mais parce que pareil il arrive à lui décortiquer un peu tout ça, il faut des gens de profil de droite et de gauche, il faut vraiment des gens qui viennent s'entendre uniquement sur la base de la démocratie directe en faisant fi de leurs propres idées sur tel ou tel sujet, c'est très très important d'avoir un panel de gens qui représentent justement des couleurs de gauche et des couleurs de droite en fait il faut s'allier entre démocrates voilà c'est ça le truc et donc j'espère que les gens qui sont dans des situations où ils sont dégoûtés de tout ils se diront peut-être que ça finalement on n'a jamais essayé parce que c'est révolutionnaire ni plus ni moins il y a des gens qui aimeraient que ça se termine dans la rue cette histoire, il y a des gens qui aimeraient qu'on fasse qu'on monte des barricades etc j'en sais rien si c'est une bonne idée peut-être, je ne viendrais pas critiquer les gens qui ont cette idée en tête simplement on sait jamais en quoi ça va aboutir, on sait jamais qui finalement vous voyez comme la révolution finalement c'est un bloc bourgeois qui a

récupéré finalement le pouvoir, donc au bout du compte une révolution sans parler du fait que ça puisse faire des victimes quand même, c'est quand même pas anecdotique et bien on ne sait pas comment ça va aboutir et donc la deuxième solution pour vraiment ceux qui sont dégoûtés du système en tout cas encore une fois qui ne sont pas apolitiques qui ont vraiment une pensée, une réflexion autour de la politique ces gens-là j'aimerais leur dire voilà la clé elle est là c'est la démocratie directe pour ceux qui ne sont pas encore convertis entre guillemets c'est cette clé dont il faut se saisir et c'est ça qui va faire que tout va découler ensuite je suis sûr à 1000% qu'on ne pourra pas faire de toute façon pire que nos politiques l'ont fait depuis des années et des années on peut se permettre cette révolution parce que au pire ça marche pas bon ben tant pis on aura à essayer bref en tout cas c'est révolutionnaire parce que oui il faut se réapproprier le pouvoir, il faut que les gens deviennent des citoyens, c'est important comme nous le disait Jacques Testard mais il n'y a pas que lui, des études ont confirmé ça, les gens quand ils s'emparent des sujets politiques et qu'ils travaillent autour de ça et qu'ils font des réflexions autour etc et qu'ils échangent il y a une transformation intellectuelle entre guillemets on parle pas de devenir des génies, on parle simplement d'avoir en quelque sorte on va sortir de son corps pour prendre de la hauteur et travailler ensemble, forcément ça fait naître donc l'intelligence collective qui va finalement nous nous porter qui à priori amène des intérêts même au niveau cognitif bref j'arrête là parce que je pourrais parler encore des heures mais merci beaucoup, vraiment et j'espère qu'on va tous garder un peu contact et qu'on aura l'occasion de rediscuter tout ça ensemble

[Intervenant 3] (3:00:04 - 3:00:31)
c'est notre motif, garder contact c'est sûr, avant de culturer ce space les remerciements d'usage à deux cohôtes Marc et Akali qui pour une fois nous n'avons pas entendu de la soirée, chose exceptionnelle qui pourtant lui, la vraie voix initiale de démocratie directe je remercie mes deux cohôtes

[Intervenant 1] (3:00:34 - 3:00:43)
ça fait du bien d'être mon éditeur d'écouter, c'était très intéressant et j'avais pas énormément de propos pertinents à apporter, Marc fais très bien

[Intervenant 2] (3:00:44 - 3:00:55)
le travail avec toi-même donc c'était très agréable d'être en retrait justement, de pouvoir profiter pour une fois donc merci à toi, merci aux invités et aux auditeurs intervenants

[Intervenant 3] (3:00:55 - 3:02:25)
d'accord, je voulais juste avant de fermer cette émission vous informer donc que d'ici quelques jours voire peut-être dès demain ou après-demain, cette émission sera remasterisée avec un petit générique, une signature sonore de Carmine, que nous remercions qui nous a donné les droits puisqu'on s'est fait striker les émissions sur Youtube et sur Spotify, qu'il va falloir que je remasterise avec d'autres musiques, donc Carmine nous a gentiment offert sa musique qui va faire en sorte que les droits d'auteur, puisqu'il nous les a donnés ne soient pas un obstacle à la diffusion de nos plus de 40 émissions, qu'il va falloir tous refaire, en attendant celle-ci vous pourrez d'ici quelques jours la réécouter sur democracydirect.org vous la partagez et bien entendu elle est à la disposition de Renaud et de Baptiste, afin qu'ils puissent communiquer s'ils le désirent sur cette émission, nous restons en contact camarades comme dit l'autre, puisque je pense que nous aurons beaucoup d'échanges fructueux, je vous souhaite à tous une bonne soirée, merci aux auditeurs et merci de partager ce space pour les réécouter, qui sont la plupart du temps très surprenants en termes de quantité, bonne soirée il est déjà plus de minuit, tout le monde travaille demain, donc bon courage à tous et à la semaine prochaine au revoir.